

Cette année-là 2022

CRISE SOCIALE

**Survivre
à la précarité**

**Rapport annuel
de la Croix-Rouge française**

PRENDRE SOIN

Handicap :
élargir le champ
des possibles

UKRAINE

L'éclatement
d'un conflit hors
norme



06 Nos faits marquants

10 Nous avons fait face à des crises aux multiples visages

- 12. Ukraine, l'éclatement d'un conflit hors norme
- 24. 2022, des parcours d'exil toujours plus traumatisants
- 34. 2022, l'explosion de la crise sociale en France
- 44. 2022, un tournant climatique



52 Nous avons fait le pari du collectif

54. Éduquer et former
les citoyens

62. Croix-Rouge :
une certaine façon
de prendre soin

69. Faire ensemble :
notre marque de
fabrique



Cette année, 70 vous avez été là

72. Quête : la vague rouge
a déferlé

74. Merci de nous donner
les moyens d'agir !

77. Nos partenaires financiers
institutionnels

80. Carte d'identité de la Croix-
Rouge française

82. Le groupe Croix-Rouge



CETTE
ANNÉE-
LÀ

Nous avons été
à pied d'œuvre
pour protéger,
relever et
accompagner
les plus
vulnérables.

**Le climat,
la guerre,
les migrations,
les tensions
sociales ont
montré leur
vrai visage.**

**Les crises n'ont jamais
autant résonné aux
portes et au cœur même
de l'Europe.**

**Nous avons agi
ensemble
pour redonner
espoir et optimisme
à celles et ceux que
l'actualité percute.**

L'édito du président



Philippe Da Costa, président

2022 EST UNE ANNÉE QUI RESTERA GRAVÉE DANS LES MÉMOIRES.

Inattendue, violente, déroutante, **la guerre en Ukraine a frappé nos esprits**, laissant d'abord la plupart d'entre nous abasourdis... avant de comprendre que ce conflit allait avoir des conséquences majeures dans la durée. Immédiatement, **la Croix-Rouge française et l'ensemble des composantes du Mouvement international se sont mis en ordre de marche** pour soutenir et accueillir les millions de personnes confrontées à l'angoisse et la douleur de devoir quitter leur pays et renoncer à leur quotidien.

2022, c'est aussi **un nouveau contexte économique et social** venu faire vaciller davantage encore celles et ceux qui, déjà fragilisés par deux années de crise Covid, doivent désormais faire un choix impossible entre se nourrir ou payer leurs factures. Sans parler du **dérèglement climatique**, toujours plus pressant, qui s'est concrétisé, à l'été, par des feux d'une ampleur inouïe qui ont tout ravagé sur leur passage... Que dire enfin de ces femmes, de ces hommes, de ces enfants déracinés qui mettent leur existence en danger dans l'espoir de trouver une vie meilleure en Europe et dont beaucoup ont encore péri en mer, nous questionnant sur les valeurs d'humanité et de dignité trop souvent mises à mal.

Le titre de notre rapport d'activité n'a donc pas été choisi au hasard. 2022 est bien « **Cette année-là** ». **Une année de basculement, de rupture, de prise de conscience que les choses ne seront plus comme avant.** Face à cette nouvelle donne, l'angoisse et l'impuissance surgissent. D'ailleurs, on le sait, la santé mentale de nos concitoyens ne cesse de se dégrader ces dernières années. Mais nous avons aussi les clés et les ressorts pour nous préparer à faire face, à rebondir. C'est le message que nous portons aujourd'hui.

À la Croix-Rouge française, nous nous sommes donné pour mission de partager ces clés avec le plus grand nombre, en renforçant les actions de prévention, de sensibilisation et de formation mais aussi en privilégiant le lien social, intergénérationnel, et le soutien psychologique. Car **oui, il existe des solutions pour être mieux préparés face aux crises**, qu'elles soient individuelles ou collectives. C'est là notre raison d'être et notre savoir-faire, c'est ce qui fait notre différence, avec en ligne de mire un seul objectif : renforcer les capacités et le pouvoir d'agir de chacune et chacun, poser les bases d'une société plus forte, plus résiliente et plus solidaire.

Tout au long de cette année 2022, **nous avons fait le choix du collectif et de la solidarité.** Une solidarité déployée avec le soutien de nos partenaires et grâce à l'engagement de l'ensemble des volontaires - salariés, bénévoles, étudiants - à qui je souhaite témoigner toute notre reconnaissance et notre admiration. Durant ces mois difficiles, vous avez été là pour accueillir, orienter, soigner, réconforter, accompagner toutes ces personnes fragilisées qui comptent sur nous. Avec bienveillance et humanité, vous avez su leur redonner espoir, leur montrer qu'elles n'étaient pas seules.

**L'UNION FAIT LA FORCE. ET C'EST TOUS ENSEMBLE QUE NOUS
RELÈVERONS LES DÉFIS QUI NOUS ATTENDENT !**

L'interview

2022 a été marquée par de nombreux bouleversements et autant de défis pour notre association. Nathalie Smirnov, directrice générale, pilote la mise en œuvre de notre stratégie dans l'objectif de renforcer notre organisation, et de préparer notre avenir. Interview.



Nathalie Smirnov, directrice générale

LE CONFLIT ARMÉ EN UKRAÏNE, LES MÉGA-FEUX EN GIRONDE, LA CRISE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE EN FRANCE... QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR 2022 ?

Alors que l'année devait marquer un « retour à la normale » deux ans après le début de la crise sanitaire, les catastrophes naturelles, les conflits, les crises sociales et économiques ont tristement rythmé 2022.

Une fois encore, notre association a été au rendez-vous. Il nous a fallu nous adapter rapidement et je félicite tous nos volontaires, salariés, bénévoles et apprenants pour leur mobilisation exemplaire.

De cette adaptation au pas de course, **nous avons tiré de précieux enseignements.** Nous entrons désormais dans un monde d'accumulation de crises où **l'exception devient la norme.** Et alors que les besoins sociaux n'ont jamais été aussi grands, les moyens de l'action sont de plus en plus contraints par une conjoncture économique incertaine.

PENSEZ-VOUS QUE NOUS SOYONS EN CAPACITÉ DE RÉPONDRE À TOUTES CES CRISES QUI S'ENCHEVÊTRENT ?

Notre action est plus que jamais indispensable : **nous sommes attendus** par l'État, par nos partenaires, mais surtout par les populations qui placent dans notre emblème une confiance qui nous oblige. Notre Maison peut compter sur d'incalculables atouts.

Nos 160 ans d'histoire nous nourrissent d'un héritage, d'une mémoire collective et d'une expertise unique.

La remarquable diversité de nos volontaires nous permet d'ancrer notre action au plus près de chaque territoire métropolitain et ultramarin. Et forts de ces richesses humaines sans pareille, **nous faisons le pari de la résilience.** C'est le sens de notre Stratégie 2030 : préparer les populations aux difficultés, les protéger pendant la crise, puis leur permettre de rebondir, plus fortes. Pour transformer cette promesse en réalité, nous avons accéléré cette année la transformation de

nos activités, en lien avec nos partenaires et les acteurs de l'économie sociale et solidaire. Alors oui, je suis convaincue que nous avons les moyens de nous préparer collectivement et de faire face aux crises de demain.

COMMENT CRÉER LES CONDITIONS DE CETTE RÉSILIENCE JUSTEMENT ?

La tâche n'est pas aisée. La conjoncture économique, l'évolution des besoins sociaux, les catastrophes climatiques sont autant d'obstacles à l'atteinte de notre ambition. C'est pourquoi derrière celle des populations, **la résilience de notre propre institution est une priorité.** Il nous faut rechercher une performance globale à la fois sociale, financière et environnementale. Dans ce monde d'incertitudes, nous avons besoin de rigueur dans la gestion de nos activités mais aussi d'audace, d'innovation et d'ouverture. Ainsi, parce que **l'engagement est notre meilleur atout**, nous multiplions les efforts pour prendre soin de nos volontaires et les soutenir encore davantage dans l'action de terrain.

Aussi, notre association a cette année définitivement **pris le virage de la sobriété énergétique et de la transition écologique** en mettant en œuvre des plans de sobriété dans l'ensemble de ses structures bénévoles et de ses établissements sanitaires, sociaux, médico-sociaux et de formation.

Mais la résilience organisationnelle, c'est aussi se préparer en continu. Nous avons ainsi engagé en 2022 la **refonte de notre stratégie de mobilisation et d'adaptation aux situations d'exception.**

UN MOT POUR CONCLURE ?

Vous l'aurez compris, 2022 fut une année charnière où nous avons posé les jalons de notre stratégie Résilience. Ce rapport nous permet de revenir sur les événements clés de l'année. Alors prenons le temps de s'inspirer et de **célébrer celles et ceux qui font la Croix-Rouge au quotidien.**

Les faits marquants

1^{ER} JANVIER

Lancement du projet européen sur la réunification familiale « REunification PathwAy for IntegrAtion » (REPAIR)

Piloté par la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) et mis en œuvre aux côtés des Croix-Rouge autrichienne, britannique et slovène, le projet REPAIR se lance pour 3 ans.

1^{ER} JANVIER - 30 JUIN

Les jeunes à la Présidence française du Conseil de l'Union européenne

Dans le cadre de la Présidence française du Conseil de l'Union européenne (PFUE), 10 jeunes ambassadeurs de la Croix-Rouge française s'engagent pour porter la voix de la jeunesse !

1^{ER}-8 MARS

Semaine spécial « Solidarité Ukraine » au profit de la Croix-Rouge

Les chaînes du service public bousculent leurs grilles en proposant une semaine spécial de solidarité, au profit de notre association.
Point d'orgue de la semaine : la soirée « Unis pour l'Ukraine » organisée par France Télévision et Radio France.



10 MARS

1^{re} édition du Campus des solutions consacrée à nos 7 propositions « Pour être tous préparés face aux crises »

23 MARS

Lancement de Croix-Rouge bonjour

Plateforme d'accueil, d'information et de soutien des personnes fuyant l'Ukraine, ce site répertorie des liens, numéros de téléphone et informations permettant d'être aidé ou d'aider.

5 FÉVRIER

Cyclone Batsirai à Madagascar

Le cyclone tropical Batsirai frappe l'île de Madagascar, causant de graves dommages dans la région Sud-Est du pays.

Notre Plateforme d'intervention régionale de l'océan Indien (PIROI) déploie 87 tonnes de matériel humanitaire pour venir en aide aux habitants.



24 FÉVRIER

Les troupes russes entrent en Ukraine

Un conflit armé sans précédent depuis la Seconde Guerre mondiale éclate sur le continent européen. Quelques jours plus tard, le 1^{er} mars, la Fédération internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) et la Croix-Rouge française lancent un appel à don retentissant.





2 JUIN

Croix-Rouge Compétence se lance

La filière Formation de la Croix-Rouge ouvre un nouveau chapitre de son histoire, en devenant Croix-Rouge Compétence.

14-22 MAI

Nos Journées nationales battent leur plein

Des milliers de volontaires inondent les rues pour collecter les dons nécessaires au financement de nos activités locales.

19 JUIN

Nous sommes de retour au board de la FICR

La Croix-Rouge française est élue au conseil de direction de la FICR, un rôle important nous donnant une voix sur la scène internationale.

17-18 JUIN

Notre Assemblée générale 2022

11 JUILLET

Lancement de « L'été qui sauve »

Nos bénévoles se mobilisent dans 20 villes de France pour informer et initier gratuitement petits et grands aux gestes de premiers secours. Le tout, durant deux mois !



JUIN-AOÛT 2022: Des inondations record au Pakistan

Ce sont les pires inondations connues par le Pakistan cette décennie. La FICR lance alors un appel d'urgence. Nous envoyons quant à nous des équipiers de réponse aux urgences (ERU) ainsi que du matériel d'aide humanitaire.



AOÛT ET OCTOBRE

Notre programme accès aux droits se consolide

Deux partenariats voient le jour pour faciliter le parcours d'accès aux droits des personnes que nous accompagnons : le premier avec EDF afin de lutter contre la précarité énergétique, et le second avec Soliguide pour l'orientation des personnes.

10 SEPTEMBRE

Journée mondiale des premiers secours

C'est un rendez-vous incontournable, durant lequel des milliers de bénévoles se mobilisent pour sensibiliser, informer, initier gratuitement aux gestes qui sauvent.

11 OCTOBRE

Adoption du Plan Migrations 2030 par le conseil d'administration

Déclinaison de notre Stratégie 2030 dans le domaine des migrations, ce plan décline nos priorités d'action, les moyens pour atteindre notre ambition ainsi qu'un premier portefeuille de projets pour 2023.

12 JUILLET

Les incendies embrasent la Gironde

Les flammes ravagent tout sur leur passage, contraignant 37 000 habitants à évacuer. Dès les premières heures de la catastrophe, 200 volontaires Croix-Rouge affluent de 20 départements pour aider la population.

16 SEPTEMBRE

Tempête Fiona en Guadeloupe

L'ouragan Fiona frappe l'île papillon entraînant des précipitations quasi-record pour le territoire. Nos bénévoles et salariés se coordonnent pour aider les habitants.



NOVEMBRE 2022**Le Women Social Entrepreneurship Institute éclot au Kenya**

En s'appuyant sur les méthodologies de l'accélérateur 21, nous accompagnons avec la Croix-Rouge kényane les femmes entrepreneures de la région de Mombasa pour faire grandir leurs projets.

**14 DÉCEMBRE****Nathalie Smirnov est nommée directrice générale**

Après cinq mois d'intérim, Nathalie Smirnov se voit confier la Direction générale de la Croix-Rouge française.

24 NOVEMBRE**Le Centre mondial de référence des premiers secours (CMRPS), hébergé au sein de notre association, fête ses 10 ans****DÉCEMBRE****Inauguration de notre plateforme alimentaire en Guyane**

305 tonnes de denrées alimentaires sont distribuées sur le territoire grâce à cette plateforme et l'aide de nos partenaires.

2-4 DÉCEMBRE**20 ans des Équipers de réponse aux urgences (ERU)**

Pour rappel, ces techniciens volontaires peuvent se rendre disponibles sous 24 à 48 heures à la suite d'une catastrophe, pour répondre aux besoins les plus urgents des populations. Et ce, depuis 20 ans.

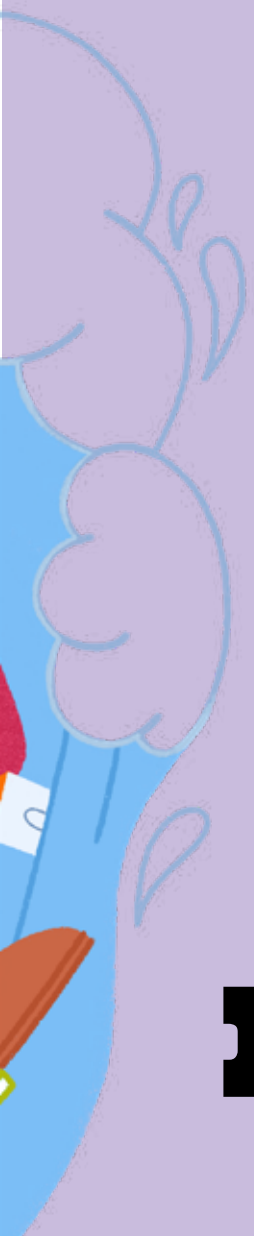
11 NOVEMBRE**L'Ocean Viking accoste sur les côtes françaises**

Nous sommes aux côtés du navire humanitaire «Ocean Viking», pour soutenir et rétablir les liens avec les proches des 234 personnes secourues en mer et débarquées à Toulon.





**Nous
avons
fait face
à des
crises
aux
multiples
visages**



Nous avons fait face à des crises aux multiples visages

Ukraine

2022, l'éclatement d'un conflit hors norme

Le 24 février 2022, au beau milieu de la nuit, le cours de l'histoire a changé, plongeant l'Ukraine dans la sidération et l'effroi. Le choc du conflit était brutal, et pourtant, la solidarité s'est très vite organisée pour soutenir la population en détresse. Depuis les premières heures, c'est une mobilisation internationale sans précédent qui s'est mise en marche, au nom de l'humanité.

Les mois s'écoulent sans qu'une solution de paix ne semble se dessiner. Aujourd'hui encore, une cinquantaine de Croix-Rouge et Croissant-Rouge sont engagées aux côtés des personnes exilées d'Ukraine ; 14 se trouvent toujours en Ukraine. Cette crise est à ce jour absolument inédite par son ampleur. Pas moins de 124 800 volontaires de notre Mouvement issus de nombreux pays sont toujours à pied d'œuvre, après plus d'un an de conflit armé.

Cette situation inextricable a poussé sur les routes de l'exil des millions de personnes et fait un nombre invérifiable de victimes et de blessés. Elle a détruit et continue de détruire des infrastructures civiles essentielles - maisons, écoles, hôpitaux, ponts... - au mépris du droit international humanitaire et du devoir de protection de la population. C'est le cas en particulier dans les régions situées près des lignes de front, à l'est, mais aussi à l'ouest où les grandes villes ne sont pas épargnées et prises pour cibles régulièrement.





UNE MOBILISATION INCROYABLE

Les besoins restent encore aujourd'hui colossaux. Ce sont des millions d'hommes, de femmes et d'enfants qu'il faut aider. Ils ont, pour la plupart, tout laissé derrière eux, leurs biens mais aussi leurs proches, leur vie. Il leur faut des soins, un toit, de l'argent pour subvenir à leurs besoins de base. Ce sont leurs trois priorités absolues, selon la Fédération internationale qui coordonne les actions de toutes les Croix-Rouge et Croissant-Rouge (FICR) engagés dans cette crise éminemment complexe.

La Croix-Rouge française a réagi dès la première heure. Nous sommes d'ailleurs à ce jour le plus gros contributeur du Mouvement international en termes d'achats et d'acheminement d'aide humanitaire de première nécessité.

En France aussi, nos volontaires font preuve d'une énergie et d'une capacité d'adaptation exceptionnelles depuis le début de ce conflit. Ce ne sont pas moins de 115 000 ressortissants ukrainiens* qui ont trouvé refuge en France avec l'espoir de retrouver leur pays au plus vite.

**Source : Cour des comptes, rapport du 28 février 2023*

« Le conflit en Ukraine est un contexte d'intervention complexe et inédit pour nous car c'est généralement le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) qui intervient sur les terrains de guerre.

Cette crise a donc représenté un véritable défi pour notre association, à plusieurs niveaux : logistique d'abord, avec l'acheminement de plus de 3 000 tonnes de matériel humanitaire pour répondre aux besoins gigantesques exprimés par la Croix-Rouge ukrainienne ; mais aussi un défi de coordination avec 44 partenaires Croix-Rouge et Croissant-Rouge engagés dans la réponse à la crise ukrainienne, dont une quinzaine directement en Ukraine.

Pour relever ces défis, nous avons ouvert une délégation à Kyiv en septembre, et en Roumanie, afin d'épauler les Croix-Rouge ukrainienne, roumaine et moldave sur les volets santé et formation aux gestes de premiers secours. »

Ana Chapatte,

*Responsable Moyen-Orient, Europe et 3 Océans,
Direction des opérations internationales*

Nos actions en 10 dates clés

1^{er} mars

→ Appel à dons
pour soutenir les
victimes du conflit

24 avril

→ Lancement d'une
aide financière de
première urgence
(chèque d'accompagnement
personnalisé) pour les
personnes accueillies en
France

30 juin

→ Début de l'acheminement
de 900 000 kits d'urgence
en Ukraine

24 septembre

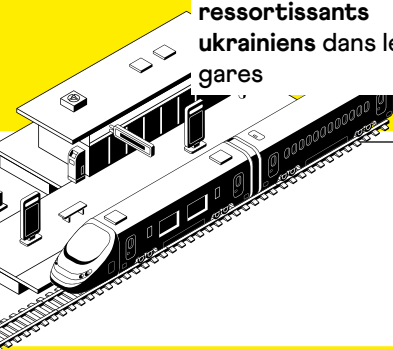
→ Ouverture d'une **délégation
Croix-Rouge française** à Kyiv
pour soutenir la Croix-Rouge
ukrainienne

25 nov

→ Ouverture d'un
santé à Bucarest
ressortissants

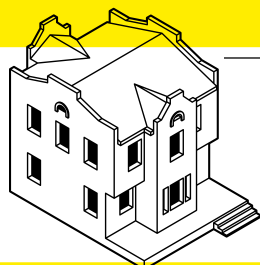
8 mars

→ Accueil des premiers ressortissants ukrainiens dans les gares



10 mars

→ Ouverture des premiers centres d'hébergement à Marseille, Strasbourg et dans le Nord



15 mars

→ 1^{er} envoi de matériel humanitaire - **120 tonnes**, soit **15 semi-remorques**

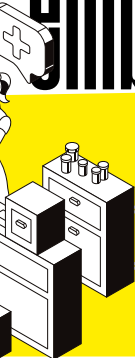


21 mars

→ Opération Cigogne 1 : rapatriement en France d'enfants malades avec leur famille



embre



centre de
pour soigner les
ukrainiens

A partir du 19 déc.



→ Don et acheminement de **15 camions** à la Croix-Rouge ukrainienne pour accélérer l'aide sur place

A retenir

- 673 000 chèques d'accompagnement personnalisés distribués en France
- 4 840 bénévoles engagés en France
- 3 000 tonnes de matériel humanitaire envoyées en Ukraine
- 900 000 kits d'urgence confectionnés et envoyés en Ukraine

Ukraine

**Face à l'urgence,
répondre rapidement
et exceptionnellement**

**Être de
ceux qui
accueillent**

Dès les premières semaines qui ont suivi la nuit du 24 février 2022, nous étions là, sur les quais, à guetter les arrivées des trains aux quatre coins de la France. De Paris à Strasbourg, en passant par Marseille, nous avons fait partie des "premiers accueillants" sur le sol français. Et accueillir, c'est aider les personnes en exil à porter leurs bagages au sortir des trains. C'est les aiguiller lorsqu'elles sont en transit, prendre avec elles leurs billets de train ou d'avion. C'est aussi les accompagner en hébergements d'urgence, les orienter vers des consultations médicales, leur permettre de recharger leur téléphone ou de contacter un proche...

Retour sur les premiers témoignages et impressions, quelques jours après le début du conflit.

Murielle, bénévole,
gare de l'Est, mars 2022

« L'idée, c'est d'aller chercher les réfugiés en sortant du quai, et de les amener tous ici (au point d'accueil Croix-Rouge, NDLR). Notre rôle, c'est d'accueillir, de prendre du temps, de mettre une main sur l'épaule ».

Rodrigo Garcia,
directeur général des opérations
à la délégation territoriale de Paris,
mars 2022

« L'objectif est de leur faciliter le chemin, de la façon la plus digne possible ».





EN QUOI CETTE CRISE EST-ELLE EXCEPTIONNELLE ? PARCE QUE... :

- La guerre a frappé aux portes de l'Europe
- C'est le mouvement de population forcé le plus massif depuis la Seconde Guerre mondiale
- Notre appel à dons a reçu un accueil retentissant, grâce à la générosité remarquable de nos concitoyens
- Nous nous sommes organisés très rapidement aux premières heures du conflit : accueil en gare, orientation, proposition de solutions d'hébergement d'urgence, permanence téléphonique...
- Des opérations exceptionnelles ont vu le jour, comme le rapatriement d'enfants atteints de cancer pour poursuivre leurs soins en France

**Anya, Ukrainienne,
gare de l'Est, mars 2022**

« Je n'ai pratiquement pas dormi depuis 6 jours ».

**Inna, Ukrainienne,
gare de Lyon Part-Dieu, avril 2022**

« Ma mère n'a pas envie d'apprendre une nouvelle langue, de commencer une nouvelle vie (...) Le pays manque terriblement aux gens, ils veulent retourner chez eux. Ils ont tout construit là-bas ».

**Charline, bénévole,
gare de Lyon Part-Dieu, avril 2022**

« Je vois les enfants qui arrivent, ils ont l'âge des miens, cela pourrait très bien être ma famille (...) la Croix-Rouge m'a permis de trouver mon utilité dans cette crise ».

Ukraine

Maintenir les liens familiaux malgré l'exil

Chaque année, des centaines de milliers de personnes sont séparées de leurs proches à la suite d'un conflit armé, d'une situation de violence, d'une catastrophe naturelle, d'une migration ou de toute autre situation humanitaire entraînant des déplacements de population. Depuis le début du conflit en Ukraine, nos équipes du Rétablissement des liens familiaux (RLF) se mobilisent pour permettre aux familles séparées de rester en contact. Présents dès l'accueil en gare, nous avons ainsi mis à disposition des familles des téléphones et bornes wifi, afin qu'elles puissent donner rapidement des nouvelles et rassurer leurs proches restés en Ukraine. Nous sommes aussi intervenus dans l'ensemble des dispositifs d'accueil des personnes ayant fui l'Ukraine pour y mener des actions de prévention et d'information. Les équipes RLF reçoivent par ailleurs des demandes de recherche émanant de personnes dont les proches ont disparu au cours du conflit ou sont prisonniers de guerre. Débute alors un long travail d'investigation pour apporter une réponse à la souffrance de ces familles, en coopération avec le réseau mondial des liens familiaux du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

“Actuellement, la grande majorité des demandes de recherche concerne des personnes présumées prisonnières de guerre. Le sort des personnes disparues ne peut être éclairé qu'à travers la coopération entre le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et les différentes parties au conflit”.

Paola Tardy, chargée de mission Urgence, Rétablissement des liens familiaux



Quand la Croix-Rouge réunit une mère et son fils

Au mois de mars, notre équipe RLF est sollicitée par la Croix-Rouge irlandaise, à la demande d'un réfugié ukrainien de 50 ans qui réside désormais dans le pays. Sa mère et lui ont été séparés à leur arrivée en France, à Cherbourg, au début du mois de février. À 75 ans, la maman, gravement malade, a été transférée à l'hôpital de Cherbourg tandis que son fils a dû continuer seul son voyage jusqu'en Irlande. Un mois plus tard, les volontaires de la délégation territoriale de Cherbourg organisent son transfert médicalisé en coordination avec la Croix-Rouge irlandaise. La mère et le fils se retrouvent avec émotion, heureux de pouvoir prendre ensemble un nouveau départ.

LES CIGOGNES DES ENFANTS MALADES

La crise en Ukraine a donné lieu à des opérations exceptionnelles comme les opérations “cigognes”. La première d’entre elles a eu lieu au début du printemps, le 21 mars 2022. Ce jour-là, la France accueillait des premiers enfants gravement malades venus d’Ukraine. Nous avons alors participé à cette évacuation internationale, orchestrée notamment par les pouvoirs publics et les établissements de santé.

C’est sur le tarmac de l’aéroport d’Orly que vingt enfants atteints de cancers sont descendus de l’avion, accompagnés de leurs parents, afin de se faire soigner dans nos hôpitaux. Après un long périple depuis l’Ukraine - où bon nombre d’hôpitaux ont été bombardés, les familles ont pu fouler le sol français sur les coups de 19 heures, accueillies par une centaine de bénévoles Croix-Rouge.

Nous les avons ensuite transportées vers plusieurs établissements, où elles ont pu souffler et les enfants se faire suivre médicalement, au calme, enfin.

Depuis le début de la crise en Ukraine, nous avons participé à 8 opérations de rapatriement, appelées “opérations cigognes”



Croix-Rouge Bonjour

Parce qu’il a fallu très vite organiser l’accueil et orienter ceux qui fuyaient leur pays en guerre, “Croix-Rouge bonjour” a vu le jour peu après le début du conflit. Derrière ce site, trois services :

- Une plateforme logistique permettant à nos délégations territoriales de commander gratuitement du matériel : pas moins de 17 000 kits hygiène, 10 000 kits collation et 2 875 kits rentrée scolaire y ont été commandés*.
- Une plateforme téléphonique, comprenant à la fois un serveur vocal interactif en plusieurs langues et une équipe de bénévoles répondant au téléphone pour aiguiller les personnes en exil, ainsi que celles voulant les aider. 12 692 appels ont été passés via cette plateforme.
- Une plateforme numérique (<https://bonjour.croix-rouge.fr>) : ce site répertorie des liens, numéros de téléphone et toute information utile pour être aidé - ou savoir comment aider.

*chiffres au 31 décembre 2022

Ukraine

En France, tenter de se reconstruire

Objectif résilience : outre l'urgence, nous avons aussi aidé des hommes, des femmes et des enfants en exil à poser leurs bagages durablement et à tenter de s'accommoder au mieux du présent. Cours de français, logement, étude, travail ou encore bénévolat : immersion dans le quotidien de celles et ceux installés sur notre sol.

Entre les montagnes, la chaleur humaine

Les visages sont reposés et les rires des enfants résonnent. À Thônes, en Haute-Savoie, un établissement dédié aux personnes venues d'Ukraine rayonne au beau milieu des montagnes.

Mis à disposition par la mairie, l'ancien EHPAD de la ville, mué en centre d'hébergement Croix-Rouge, accueille depuis avril 2022 des personnes venues d'Ukraine pour qu'elles puissent y loger, apprendre le français et s'insérer dans le pays plus sereinement. On compte ici une centaine d'adultes et une cinquantaine d'enfants. Une belle prouesse pour Pierre Levigneron, directeur du Pôle d'établissements Lutte contre les exclusions en Haute-Savoie, qui ignorait tout bonnement si le site susciterait de l'engouement : "On ne savait pas du tout s'il allait être vide ou plein. Les familles, au départ, voulaient être dans les grands centres urbains, pas en Haute-Savoie !"

Mais la quiétude du lieu et son équipe encadrante ont eu raison des réticences. **Après l'urgence, la fuite et l'errance, La Présente est devenue pour ces exilés un espace de confiance.** Et pour quelque temps, leur deuxième maison.

Les visages de la confiance

La confiance, ici, a plusieurs visages. Elle a celui de Dorine, travailleuse sociale du centre, celui de Viktor, traducteur russophone, mais aussi celui de Jean-Marc, Pierre, Alexandre, Simone ou encore Martine.

Salariés et bénévoles, tous œuvrent main dans la main pour assurer le bon fonctionnement de ce lieu pour le moins singulier à Thônes. "On est sur une petite commune qui, d'un coup, a accueilli 150 personnes", souligne le directeur adjoint. Grâce à l'impulsion donnée par la ville et ses bénévoles, tout a pu être mis en place pour loger au mieux ces exilés. Simone, retraitée de 63 ans, en est le parfait exemple. "Je suis venue apporter des oreillers et je ne suis jamais repartie", résume-t-elle.

Vers l'autonomie

Si nos volontaires s'affairent à rendre le quotidien des exilés plus serein, l'émancipation - individuelle, collective - est

l'objectif principal du centre. Et cela passe bien sûr par l'insertion professionnelle, très importante dans le cadre du projet. En juillet dernier, une vingtaine d'adultes hébergés avait déjà trouvé du travail, comme Katerine, pâtissière de formation. "Chaque jour, je cherchais du boulot, et puis j'ai vu une annonce. J'ai demandé à Olga, qui travaille ici et qui est russophone, de la traduire". Après son entretien, Katerine signe dans la foulée son premier CDI en France. "Je fais du pain, des pâtisseries, des salades", détaille-t-elle.

Puis il y a tous ceux qui étudient le français dans les cours de Martine ou d'Anyà pour s'en sortir professionnellement. Comme Inessa, voulant définitivement en découdre avec la langue et ses conjugaisons. Avocate, elle ne peut exercer son métier dans le pays - le droit n'étant pas le même qu'en Ukraine, et est aujourd'hui femme de chambre dans un hôtel de Thônes. Au fil des jours, des joies et des coups durs, l'équilibre de La Présente se construit dans des eaux bien moins troubles qu'à son ouverture.

Portrait : derrière le sourire de Zina

Elle a débarqué à Strasbourg en juillet 2022 sur les conseils d'un ami qui vit ici. Sa fille Maria l'a suivie, les deux autres n'ont pas voulu quitter leur mari ni leur pays, plongé en plein conflit. Comme de nombreux ressortissants ukrainiens, Zina est d'abord venue à la Croix-Rouge française pour ses démarches administratives et bénéficier d'une aide alimentaire. De cette rencontre est née une belle histoire. Aujourd'hui, Zina est bénévole et c'est ce qui la fait tenir debout.



Elle vient ici chaque semaine “pour aider un peu ces familles, rendre ce qu'on m'a donné lorsque je suis arrivée à Strasbourg en juillet dernier, avec ma fille dans une main, ma valise dans l'autre”.

Zina est une boule d'énergie. Elle irradie dans sa chasuble Croix-Rouge, s'active sans ménagement parmi les autres bénévoles, au milieu des étagères remplies et des caquettes de légumes. Elle rit à gorge déployée, Zina, et détend l'atmosphère avant le rush de la distribution alimentaire. Dès que les premiers arrivants affluent à l'entrée commence alors un ballet continu de sacs, de caddies, de paniers et de discussions dans toutes les langues. Zina s'est imposée par cette énergie et cette volonté d'aider qui l'habitent et elle a trouvé en ces murs une raison de se lever le matin. Le président de l'unité locale, Jean-Jacques Muller, l'a vite compris. Lui et son équipe ont repéré les qualités de Zina lors de son stage en immersion professionnelle. Durant ce stage de trois semaines, les personnes viennent pratiquer le français à travers des activités – domiciliation, aide alimentaire ou vestimentaire. “Zina a aussitôt exprimé son désir d'être bénévole”, se souvient le responsable de la structure, “et on a accepté, même si son français laisse encore à désirer ! Elle est incroyable !”

Zina ne cesse de dire sa reconnaissance envers la Croix-Rouge française et la France qui l'a accueillie avec tant de bienveillance. Pour gagner un peu d'argent, elle travaille à l'Arasc, qui est à la fois une entreprise d'insertion et une association d'aide à domicile sur le territoire de Strasbourg. “Je m'occupe de personnes âgées. Elles ne me comprennent pas toujours, moi non plus, mais on s'aime beaucoup et on se fait du bien !”, dit-elle en joignant les mains sur son cœur.

Côté pile et côté face

Comme sa ville d'origine, Odessa, qui fut l'un des premiers objectifs visés par “l'opération militaire russe”, elle est toujours debout. Zina résiste. À la peur permanente pour ses deux filles et sa petite-fille restées en Ukraine et qu'elle appelle tous les jours. À la tristesse de voir sa famille déchirée par ce conflit. À l'incertitude quant à l'avenir. “Je suis incapable de me projeter, d'imaginer un retour possible. Je vis au jour le jour, j'attends juste la fin de la guerre”, dit-elle, les yeux embués. “Dans mon pays, il y a cette expression : ‘Elle sourit, maman’. Ça veut dire que tout va bien. Oui, mais derrière le sourire, il y a tout ce qu'on cache”, avoue-t-elle, la voix tremblante. Zina porte sa chasuble comme une carapace, son sourire comme une arme contre l'inquiétude et le désespoir.

Aider dans la durée, c'est aussi aider à s'installer. Nous avons ainsi organisé tout au long de l'année un soutien financier pour meubler les logements de celles et ceux qui se sont établis en France.

2 200 logements ont été meublés

Ukraine

Survivre en Ukraine, ou trouver refuge aux frontières

Il y a ceux qui sont restés et ceux qui se sont déplacés. Déplacés à l'intérieur même de l'Ukraine ou dans les pays limitrophes, tels que la Pologne, la Moldavie ou encore la Roumanie. Des États frontaliers, directement affectés par l'arrivée de personnes fuyant l'Ukraine, dans lesquels notre Mouvement a renforcé ses actions pour assurer une aide humanitaire à la hauteur de la crise.

Sur le terrain, à Kyiv, avec notre chef de délégation

Présents en Ukraine de 2006 à 2020, nous avons rouvert une délégation à Kyiv en septembre dernier pour aider la Croix-Rouge ukrainienne et les nombreux acteurs déployés sur place. Benoît Lemaitre, chef de la délégation Croix-Rouge française, raconte son quotidien, l'engagement des volontaires, le courage de la population, malgré la guerre, l'hiver et les privations.

Que faites-vous sur place ?

Mon rôle est d'abord de représenter la Croix-Rouge française sur place. J'interagis avec les multiples acteurs du Mouvement Croix-Rouge présents : le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), la Fédération internationale (FICR) et les autres Croix-Rouge et Croissant-Rouge partenaires - il y en a une quinzaine. Nous nous réunissons régulièrement pour

traiter de nos actions, de sécurité, de problématiques opérationnelles, d'organisation... et nous sommes en lien constant avec la Croix-Rouge ukrainienne pour répondre au mieux à ses besoins et être le plus complémentaires possibles sur le terrain. Le principal enjeu est la coordination, c'est un challenge permanent dans une crise humanitaire comme celle-ci, qui concentre autant d'acteurs humanitaires.

Comment se sentent les volontaires de la Croix-Rouge ukrainienne à Kyiv ?

La Croix-Rouge ukrainienne est très sollicitée. Elle grandit et se transforme petit à petit, pour devenir un acteur local incontournable. Même après une année d'intensification d'un conflit qui, je le rappelle, a débuté en réalité en 2014, les volontaires semblent garder la même motivation et la même énergie. À Kyiv, ils aident la population face aux coupures de courant générées par les bombardements. Leurs équipes de secouristes interviennent également en urgence pour épauler les autorités,

en cas de frappes aériennes et lorsqu'il y a des victimes parmi la population civile. Ils distribuent également des vivres et des kits d'assistance, pour venir en aide aux civils qui ont fui des zones de combat.

Dans quel état d'esprit se trouve la population justement ?

La solidarité des Ukrainiens et leur optimisme sont remarquables. La population de Kyiv est assez résiliente, comme dans d'autres endroits du pays. Le couvre-feu limite les sorties nocturnes et les alertes rythment leur vie, mais les gens gardent espoir que le conflit va cesser et essaient de vivre normalement. Par exemple, le club de boxe près de mon hôtel est toujours ouvert. Il y a peu, j'ai assisté à un cours de danse donné dans les couloirs du métro. Une institutrice y a aussi été prise en photo en train de faire cours à ses élèves durant une alerte. Les gens doivent tant bien que mal continuer à travailler, à se divertir et trouver des sas de décompression. C'est aussi cela qui leur permet de tenir.

* Propos recueillis en janvier 2023

Direction la Roumanie, dans nos centres de santé

Des dizaines de milliers de femmes, d'hommes et d'enfants ont rejoint la Roumanie depuis l'Ukraine. Notre équipe participe au développement de centres de santé et de dispositifs mobiles dans le pays. Arnaud de Coupigny, chef de la délégation de la Croix-Rouge française en Roumanie, nous raconte en quelques mots ce projet initié à la suite du conflit.

Que proposez-vous concrètement ?

Nous avons ouvert un centre de santé fixe à Bucarest pour accueillir les patients. Des médecins et infirmiers roumains, appuyés par des traductrices et facilitatrices ukrainiennes de la Croix-Rouge, proposent des consultations en médecine générale, pédiatrie, stomatologie, optométrie, cardiologie, échographie, gynécologie... et fournissent des ordonnances pour pouvoir acheter des médicaments et accéder à des examens complémentaires si besoin.

Ce dispositif rencontre un tel succès que nous allons l'étendre à cinq autres villes au cours des prochaines semaines*.

Nous allons également le compléter avec d'autres services : des activités psychosociales, des programmes de bien-être et de santé axés sur la gestion de la santé mentale et des maladies chroniques.

* Propos recueillis en janvier 2023



A close-up photograph of a person's arm and hand resting on their knee. The person has dark skin and is wearing a dark, long-sleeved shirt. The background is a blurred field of dry grass and dirt. The text is overlaid in a white, hand-drawn style font.

2022,
DES PARCOURS
D'EXIL
TOUJOURS PLUS
TRAUMATISANTS





Pour un accueil digne

L'Ukraine ne doit pas nous faire oublier que d'autres crises migratoires sévissent - nombreuses, plurielles, complexes. Cette année a été une fois de plus marquée par celles touchant les pays du Sud, faisant de la Manche ou de la Méditerranée des lieux de passage autant que des cimetières.

Nous retenons de 2022 la date tristement symbolique du vendredi 11 novembre. Elle marque le débarquement sur les côtes françaises du navire humanitaire Ocean Viking - affrété par SOS Méditerranée - et de ses 234 migrants, sauvés en mer, après être restés bloqués sur l'eau près de trois semaines et s'être vus refuser l'accostage en Italie.

Chaque jour, les situations politiques, climatiques et sociales de certains pays poussent des milliers d'enfants, d'hommes et de femmes à franchir les frontières, souvent au péril de leur vie. Comment permettre un accueil digne de ces personnes migrantes? Quelles actions mettons-nous en place pour leur faciliter le transit entre deux pays, pour les soigner, les accompagner dans l'insertion - professionnelle, sociale - mais aussi pour faire changer les mentalités et préjugés autour de la migration?



L'insertion repose autant sur la personne qui arrive que la société qui l'accueille

Le changement climatique, l'amplification de l'instabilité politique dans certaines régions, les déséquilibres économiques... sont autant de facteurs qui risquent de pousser toujours plus de personnes sur le chemin de l'exil. Ce qu'on ne connaît pas, c'est la répartition de ces migrations en fonction de leur nature - entre déplacements à l'intérieur d'un pays, au sein d'un même continent, et migrations entre continents.

A contrario, ce dont nous sommes quasiment certains, c'est que les besoins des personnes en migration arrivant en Europe vont être plus intenses. Pourquoi ? Parce que ces parcours d'exil s'avèrent chaque jour plus traumatiques. Le renforcement des contrôles aux frontières, couplé à la quasi-absence de voies permettant légalement de migrer, pousse les gens à prendre de plus en plus de risques. Le parcours de l'exil se présente alors pour des millions de personnes comme un lent processus de déshumanisation, vidant les vies de leur substance et de leur beauté. Dans la boue des camps humanitaires, dans l'ombre des centres de détention, dans les files d'attente interminables de labyrinthes

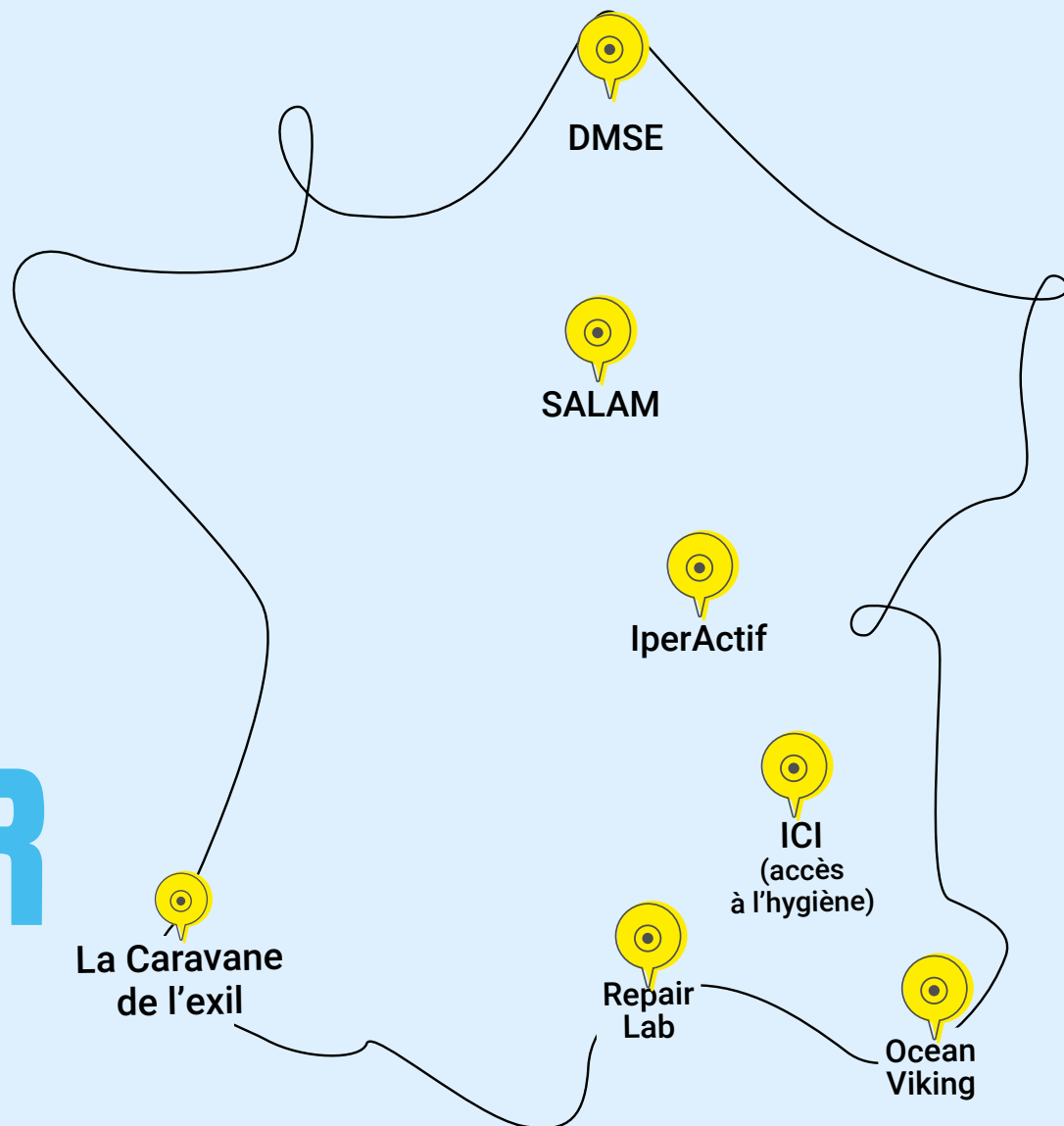
administratifs, nous sommes témoins d'un triste spectacle : celui des dignités qui se dérobent, des voix singulières qui s'étouffent, des biographies qui se délitent. En définitive, ce sont des petites parcelles de notre humanité qui se perdent, jour après jour, irrémédiablement.

De même, à l'arrivée dans les pays de destination, ces conditions sont dégradées en raison d'une saturation des dispositifs d'accueil malgré l'accroissement des capacités, qui est de plus en plus difficile à gérer et qui plonge les personnes dans la précarité et une détresse psychologique importantes, amoindissant les perspectives d'intégration. Et ce, d'autant que les opinions publiques des pays hôtes tendent à devenir de plus en plus réticentes à l'accueil. Or, on le sait, **l'insertion repose autant sur la personne qui arrive que la société qui l'accueille.**

Florent Clouet,
responsable programme national migrants



TOUR DE FRANCE DES DISPOSITIFS HUMANITAIRES



Du nord au sud de la France, en passant par la capitale et la côte Atlantique, partez à la rencontre de celles et ceux qui ont été contraints de quitter leur terre et de celles et ceux qui les accompagnent, insufflant du mieux qu'ils le peuvent l'humanité dont les exilés se voient trop souvent privés.

Paris

Des centres d'hébergement à la rue, SALAM soigne les personnes en exil

S'il y a bien une chose qu'aura mise en lumière la pandémie, c'est l'importance de l'accès aux soins. Cet accès, pourtant vital, est l'un des miroirs des inégalités sociales, systémiques. Les personnes en situation d'exil en sont le triste exemple. Alors, comment tenter de remédier à ces injustices ? En route, avec SALAM.

SALAM est un acronyme. S comme Soin, A comme Accompagnement, L comme Liens familiaux et A et M comme Accueil Mobile. Cet acronyme est le nom d'un dispositif qui prend vie après-midi et soir, 7 jours sur 7*, ou presque. **À bord, médecin, secouriste, traducteur et maraudeur Croix-Rouge - salariés et bénévoles confondus - viennent en aide aux personnes en situation d'exil**, en dispensant des consultations médicales, en leur expliquant comment mener certaines démarches administratives et en leur proposant, aussi, de rejoindre leurs proches.

Terre d'exil

Il est bientôt 17 heures, lorsque la camionnette démarre, prête à arpenter les rues du nord de la capitale. De Pantin jusqu'à la Gare de l'Est, en passant par le quai de Valmy.

Le soir, les centres d'hébergement d'urgence se remplissent aux quatre coins de Paris, quand les duvets se déroulent aux abords du canal Saint-Martin, à la Villette et ailleurs. « *L'Île-de-France est particulièrement concernée par l'accueil des exilés puisqu'en 2020, sur les 84 507 personnes ayant déposé une demande d'asile, 45,8 % l'ont fait en Île-de-France* », constatait le rapport Les oubliés du droit d'asile**, en 2021.

Depuis 2017, le Défenseur des droits souligne régulièrement le phénomène de « dégradation continue des conditions de vie des exilés en région parisienne ». Ces dégradations se répercutent inexorablement sur l'accès à la santé de ces personnes, en témoigne la genèse du dispositif SALAM.



La mission SALAM en chiffres :

1 325 consultations médicales
500 kits hygiène distribués
300 appels internationaux émis
160 journées d'intervention
40 sites de déploiement
23 médecins et infirmiers mobilisés
+ de 100 bénévoles investis

La santé, un enjeu vital

« La mission SALAM a été déployée au tout début du mois d'avril 2022, dans un contexte d'arrivée importante de personnes fuyant le conflit en Ukraine, de multiplication des besoins en campement, notamment pour les personnes fuyant la prise de pouvoir des Talibans en Afghanistan », indique Théo Gaglione, coordinateur du pôle exil à la délégation territoriale de Paris. Pour elles et tant d'autres populations en situation de migration, les besoins en termes de santé, d'orientation sociale et de rétablissement des liens familiaux sont forts.

* Reportage réalisé en juin 2022

** Le rapport Les oubliés du droit d'asile 2021 est une enquête inter-associative (Emmaüs Solidarité, Fondation Armée du Salut, Aurore, CEDRE – Secours Catholique, Action Contre la Faim, Fédération des acteurs de la solidarité Île-de-France, Samu social de Paris, Watizat, France Horizon) menée auprès de personnes migrantes accueillies entre le 1^{er} le 15 juin 2021 en région parisienne. 525 personnes ont été interrogées pour cette enquête.

Se faire soigner est en effet une réelle difficulté pour les populations en migration, qu'elles viennent d'Ukraine ou de pays plus lointains. **Assurer une assistance médicale bénévole comme SALAM apparaît alors vital** pour tenter de pallier les difficultés d'accès à la santé.

Sur le terrain

Pour honorer sa mission, la camionnette se rend en centre d'hébergement d'urgence - dit « CHU » -, où bon nombre de personnes exilées posent leurs bagages pour quelques jours.

Après le CHU, direction le quai de Valmy. Dans le X^e arrondissement de Paris, le contraste est saisissant : une guinguette estivale bat son plein à deux pas des lits de fortune, des duvets et des couvertures jonchant les pavés. « *On vit dans un monde où il y a ceux qui font la fête et ceux qui dorment par terre* », lance fatalement Jean-Noël, médecin du dispositif.

Nos volontaires sondent alors les hommes établis ici, afin de savoir qui aurait besoin de consulter un docteur. Younes est arrivé en France il y a un an, depuis l'Érythrée. Cela fait quelques semaines qu'il dort dans le « camp de Valmy ». S'il a pu effectuer une batterie d'examens dans un hôpital parisien la veille, Younes n'a pu obtenir les traitements pour apaiser son asthme, s'étant fait voler peu après son sac et ses papiers.

S'ajoute à cela une difficulté : le jeune homme ne parle pas français et ne peut déchiffrer ses ordonnances prescrites, ni les résultats de ses examens. Sélim, traducteur bénévole, et Jean-Noël prennent alors le temps de décrypter en détail ses problèmes de santé et les liasses de papiers qu'il garde précieusement sur lui. **Orienter, accompagner, rassurer, soigner : la force de SALAM réside bien là.** Dans sa capacité à allier le médical et le social, addition indispensable pour les personnes isolées, présentes depuis peu sur le territoire ou ne parlant pas la langue.

MONTPELLIER

Le Repair Lab humanitaire

Une couverture de randonnée, un passeport, la voiture télécommandée d'un enfant emportée à la hâte... quand on fuit son pays dans l'urgence, le peu qu'on emporte avec soi revêt vite un caractère indispensable. Et parfois sacré. Mais ces objets subissent les ravages du temps et du déplacement. Voilà pourquoi, à l'automne 2022, nous avons engagé la préfiguration du Repair Lab humanitaire en lançant des expérimentations à Montpellier, Lyon, Grande Synthe, et Ouistreham.

Mais au fait, **le Repair lab, qu'est-ce que c'est ?**

“ Dans les bidonvilles, la rue, les squats, les campements ou encore les accueils de jour, **ce dispositif itinérant permet aux personnes en exil de réparer leurs effets personnels cassés ou abîmés du fait de l'errance**, ”

explique Louise Brosset, préfiguratrice du projet.

Rapiécer des vêtements, changer l'écran d'un téléphone, plastifier des documents d'identité... le peu d'affaires que ces personnes emportent avec elles sur les routes migratoires leur servent quotidiennement. S'ajoute à cela la valeur affective très forte dont sont souvent chargés ces objets.

Le Repair lab met ainsi à disposition un ou plusieurs réparateurs bénévoles ainsi que du matériel de bricolage. « *Ce n'est pas un service de réparation, on accompagne les personnes à réparer* », ajoute Louise Brosset.

Un moyen de les rendre à nouveau actrices de leur quotidien, de valoriser les compétences manuelles et de proposer aussi un espace de répit, de rencontre et de discussion. C'est aussi la possibilité d'engager un travail de réparation psychique grâce à l'objet : le récit que nous livrent les personnes migrantes sur les effets personnels qu'elles s'attellent à réparer révèlent en filigrane les épreuves qu'elles ont dû traverser et des récits de vie parfois douloureux.

CALAIS-DUNKERQUE

Dispositif mobile de soutien aux exilés (DMSE)

Nos équipes du DMSE œuvrent auprès des personnes - parfois mineures - qui vivent dans des campements très précaires près de Dunkerque et Calais, dans l'espoir de rejoindre le Royaume-Uni. Elles peuvent bénéficier de soins médicaux et de conseils ; appeler leurs proches et partager un moment convivial autour d'un café, d'un thé ou d'une partie de dominos.

En 2022, l'équipe du DMSE a poursuivi ses activités historiques et a pérennisé son intervention auprès des mineurs non accompagnés, débutée en 2021. La pertinence et l'utilité de notre soutien aux enfants du littoral ont été confirmées lors d'une mesure d'impact social menée début 2022.

Sur les camps, l'enfance en danger

Que faisons-nous pour aider les enfants et adolescents livrés à eux-mêmes ? Nos équipes partent en maraudes sur les campements, tiennent des permanences au sein d'un accueil de jour, réalisent des orientations et des signalements auprès du Conseil départemental et organisent des activités socio-éducatives.

Le but est de créer un lien de confiance afin de favoriser leur accès à une protection au titre de l'Aide sociale à l'enfance (ASE), de les informer de leurs droits, de faire de la prévention sur les risques, et de leur redonner, autant que possible, leur place d'enfant.

LE DMSE EN CHIFFRES

- 3 920** consultations infirmières
- 3 466** appels internationaux passés
- 4 110** personnes sensibilisées au Rétablissement des liens familiaux (RLF)
- 3 906** personnes orientées
- 841** Mineurs non accompagnés (MNA) rencontrés
- 516** transports vers la Permanence d'accès aux soins de santé (PASS)
- 333** kits hygiène distribués



Deux enjeux doivent guider notre action : une réponse humanitaire à la hauteur des souffrances des personnes exilées et une législation internationale plus protectrice (...) Tout homme, toute femme ayant fui des violences devrait bénéficier de la même humanité, de la même protection. Ma conviction, c'est que les questions migratoires sont devant nous.



Philippe Da Costa, président de la Croix-Rouge française, lors de son déplacement dans les Hauts-de-France les 12 et 13 mai 2022.

Notre mesure d'impact social en quelques points clés :

- > **Un jeune sur 4 accompagné** par notre équipe a fait une demande de mise à l'abri dans un accueil provisoire d'urgence (APU).
- > **Notre action permet d'identifier les mineurs** et de les informer de leurs droits.
- > **Nous sommes identifiés comme des personnes de confiance** auprès des jeunes, un repère fixe dans un environnement changeant.
- > **Notre projet a un très fort impact** sur leur répertoire psychologique. La présence de notre équipe est essentielle, notamment après un événement traumatisant.
- > **Nos activités socio-éducatives** (jeux, échanges, dialogues) permettent aux jeunes de **retrouver une sociabilité** et leur place d'enfant, l'espace de quelques heures.



LYON**ICI - Accès à l'hygiène**

Depuis quelques années, les pouvoirs publics ont pris conscience de la nécessité d'**améliorer les conditions de vie pour les habitants des lieux de vie informels** dans l'attente de solutions plus dignes et plus pérennes d'hébergement. Nous avons décidé de nous investir dans ce domaine à Lyon.

En partenariat avec Eau publique du Grand Lyon, l'**équipe du dispositif ICI procède au raccordement au réseau de distribution d'eau potable**, à la réparation de fuites, au déploiement d'un camion-douche, ou encore à l'installation de toilettes (chimiques, sèches ou autres)... **Tout cela, après avoir engagé des actions de mobilisation communautaire** afin de rendre les habitants acteurs de la définition des solutions qui les concernent.

CHIFFRES CLÉS

20 évaluations de sites « Eau-Hygiène-Assainissement » ont été réalisées

210 personnes ont été raccordées à l'eau

CHIFFRES CLÉS

2 600 sensibilisations

61 bénévoles sur les routes

16 étapes dans 5 départements

Une dizaine d'outils de sensibilisation déployés

**CÔTE ATLANTIQUE****Caravane de l'exil**

L'année 2022 a permis d'amplifier la dynamique autour de la **déconstruction des préjugés vis-à-vis des personnes migrantes**. La Caravane de l'exil en est la preuve : c'est en alliant l'esprit colonie de vacances à celui du bénévolat que nos volontaires ont pu, lors de cette seconde édition, sensibiliser une population encore plus importante qu'en 2021 !

Durant l'été, **bénévoles et salariés vivent une expérience extraordinaire grâce à ce dispositif de sensibilisation à la migration** : celle d'une communauté de volontaires voulant tordre le cou aux préjugés sur la route des vacances, en proposant aux passants des animations et autres jeux autour de l'exil.

CÔTE D'OR

IPeR Actifs 21

En Côte-d'Or, au cœur de la Bourgogne et de ses célèbres vignobles, **nos équipes œuvrent au quotidien pour l'intégration professionnelle et l'inclusion des personnes bénéficiaires de la protection internationale.**

Avec notre dispositif IPeR Actifs 21, nous créons des passerelles avec les autres acteurs économiques et sociaux du territoire. Objectif ? Intégrer les personnes réfugiées grâce à l'accompagnement individuel, la formation et le travail.

« J'ai besoin de travailler, d'être utile et d'apprendre le français, tout en poursuivant un projet professionnel synonyme d'avenir dans mon pays d'accueil ».

Tomas, Érythréen
bénéficiaire de la protection internationale



TOULON

Ocean Viking

“ La sauvegarde de la vie en mer n'est pas une question politique mais un impératif humanitaire. Chaque année, des milliers de personnes, en recherche de protection, décèdent en tentant de traverser la Méditerranée, qui se présente comme l'une des routes migratoires les plus dangereuses au monde. ”

Florent Clouet, responsable programme national migrants

En novembre 2022, **notre association était aux côtés de l'Ocean Viking pour soutenir les personnes secourues en mer lors d'une opération de sauvetage qui a marqué les esprits.**

Avant d'accoster en France, à Toulon, le navire humanitaire a erré près d'une vingtaine de jours, avec à son bord des centaines de passagers, essuyant les refus d'accoster en Italie. Et réduisant ainsi la protection de vies humaines à une simple option, pouvant être rejetée.

Depuis juin 2021, nous envoyons régulièrement nos équipiers pour intervenir au sein de l'équipe de la Fédération internationale active à bord de l'Ocean Viking après chaque sauvetage (consultations médicales, soutien psychologique, distribution alimentaire et de kits hygiène, opération de rétablissement des liens familiaux, information et orientation).

Cette expertise développée au fil des mois a été **précieuse** pour organiser l'accueil à terre des personnes secourues en mer à l'automne dernier. Il s'est traduit par la mise en place d'une réponse à leurs besoins humanitaires urgents dans un centre d'hébergement à Hyères.

Nous avons alors pu proposer des consultations médicales, un appui de la Cellule d'urgence médico-psychologique, des distributions de vêtements... Nous avons aussi mis à disposition des moyens de communication avec leurs proches et identifié les besoins en matière de Rétablissement des liens familiaux, mission statutaire de la Croix-Rouge française.

Outre l'opération de sauvetage médiatisée de l'automne dernier, nous avons été aux côtés du navire humanitaire tout au long de l'année.

RETOUR EN CHIFFRES

932 personnes

secourues en mer durant 3 rotations auxquelles la Croix-Rouge française a participé au sein de l'équipe FICR ;

91 jours

passés en mer par les équipiers de l'association ;

625 appels téléphoniques

facilités et 162 enregistrements préventifs au titre du Rétablissement des liens familiaux au niveau de la zone d'attente mise en place à Hyères.

A woman with dark hair tied in a bun, wearing a yellow textured sweater, is seen from the side, looking out of a window. The scene is dimly lit, with light coming from the window, creating a contemplative mood. A sink is visible in the lower right foreground.

2022,
l'explosion
de la **crise**
sociale
en France

Être précaire, c'est aussi bien être isolé qu'avoir du mal à se nourrir. C'est aussi être contraint de choisir entre des besoins pourtant vitaux : se chauffer plutôt que de se soigner ; sauter des repas pour continuer de pouvoir étudier.

Deux ans après le début de la pandémie de Covid-19, comment avons-nous fait barrage à la précarité, alors même que les inégalités n'ont cessé de se creuser ? Comment la solidarité et la puissance du collectif se sont-elles frayées un chemin au sein d'une société où l'individualisme semble régner ?

Selon l'Insee, **9,2 millions de personnes vivaient en 2019 sous le seuil de pauvreté monétaire en France**. Les conséquences de l'épidémie, l'inflation et la crise énergétique n'ont fait que fragiliser davantage les populations. Une dépense imprévue, une perte d'emploi, un changement de configuration familiale ou encore un problème de santé peuvent à tout moment plonger des femmes, des hommes et des enfants dans de lourdes difficultés financières. **Les travailleurs précaires, les familles monoparentales, les retraités, les personnes en recherche d'emploi, les déboutés du droit d'asile ou encore les étudiants sont ainsi toujours plus vulnérables.**

En 2022, notre boussole nous a guidés vers un retour à l'essentiel : aller frapper à la porte de ceux qui sont seuls, soigner les éloignés des systèmes de santé et du droit commun, distribuer à manger aux étudiants, aux familles, comme aux personnes sans domicile. **Et assurer, invariablement, une présence bienveillante.**

Interview



JULIEN DAMON,
sociologue, enseignant
à HEC et à Sciences Po, membre
du comité d'orientation prospectif
de la Croix-Rouge française

QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES DE LA CRISE COVID, DE L'INFLATION ET DE LA GUERRE EN UKRAINE SUR LA PRÉCARITÉ ?

Deux remarques au sujet des dynamiques récentes. D'abord, statistiquement, la pauvreté est plutôt stable. La part de la population se trouvant sous le seuil de pauvreté le plus communément employé (calculé à 60 % de la médiane des niveaux de vie) oscille depuis 20 ans entre 13 et 15 %. Ensuite, sur le plan de la protection sociale, il faut avoir à l'esprit que les efforts consentis en matière de dépenses sociales compensent, au moins en partie, les effets puissants des crises économiques.

Ceci-dit, un nombre conséquent de personnes pauvres échappe aux données officielles : les sans-domicile, les sans-papiers, une partie des étudiants. Le système de protection sociale ne les couvre pas forcément bien, et ce sont eux que l'on retrouve, de façon visible, dans les services d'aide. Il y a donc un certain hiatus entre les tendances statistiques globales et la situation observée dans la rue ou dans les files de distribution alimentaire.

QUELS SONT LES NOUVEAUX VISAGES DE LA PRÉCARITÉ ?

Historiquement, la pauvreté affectait d'abord les personnes âgées car elles ne bénéficiaient pas des systèmes de retraite comme elles peuvent le

faire aujourd'hui. Jusqu'aux années 2000, la précarité impactait d'abord les familles nombreuses.

Désormais ce sont les familles monoparentales qui sont touchées de plein de fouet. Surtout, la précarité touche d'abord les jeunes, en difficulté pour s'insérer sur le marché du travail. L'immigration joue également. Pour résumer, la figure de la pauvreté, c'était auparavant une personne âgée qui avait vécu dans une famille nombreuse. Dorénavant, c'est une jeune femme, d'origine immigrée, seule avec un enfant.

QU'EN EST-IL DES GRANDS EXCLUS ?

On baptise grands exclus ceux qui, dans les années 1950, étaient appelés les clochards. Les profils n'ont plus grand-chose à voir. Ils recoupent désormais une foultitude de situations, avec **des jeunes Français en rupture, des sans-papiers venant d'autres parties du monde, des femmes victimes de violences conjugales.** Depuis quelques années des investissements très conséquents ont été consentis en faveur de l'hébergement. Mais il demeure bien des difficultés à traiter.

QUELLES SOLUTIONS INNOVANTES VOYEZ-VOUS ÉMERGER ?

Du côté de la prévention, il faut investir davantage dans le soutien aux jeunes. L'action sociale se transforme avec une logique dite de l'« aller vers » qui se veut plus efficace que les guichets classiques. Enfin, je pense que des politiques plus décentralisées autoriseraient plus d'efficacité pour les personnes concernées, comme pour le secteur associatif impliqué.



Face à un besoin qui est global - à la fois physique et mental - on fait le choix de travailler sur des parcours de relèvement. C'est-à-dire qu'on ne distribue pas uniquement un colis alimentaire ou un vêtement, on va accueillir la personne, lui donner des éléments d'aide et ensuite l'accompagner le plus loin possible vers l'inclusion et l'insertion, en levant différents freins comme l'accès aux droits, la mobilité, le français... 99

Christophe Jossa, directeur adjoint de l'inclusion



Survivre à la précarité

Se nourrir, s'habiller, se soigner, ou encore communiquer font partie des besoins essentiels. Ceux qui permettent de vivre - du moins, de survivre.

Notre cheval de bataille est de répondre à ces besoins vitaux grâce à une aide matérielle inconditionnelle, mais pas seulement. Pouvoir manger à sa faim ou être suivi médicalement ne sont autres que les premières étapes pour se relever d'une crise - personnelle ou collective. *« Nous nous fixons comme mission de rétablir le lien social avec l'ambition que chaque personne dispose des clés de rebond après une crise ou une rupture de vie »*, précise Charlotte Guiffard, responsable du département Inclusion par l'accès aux biens essentiels.

À travers notre série de reportages et de portraits, plongez-vous dans les témoignages d'Isabelle, Solenne, Delphine, Mohammed ou encore Annie et découvrez les liens de solidarité qui se tissent en chacune de nos actions.

SE NOURRIR

« L'épicerie sociale, c'est tout ce dont j'ai besoin pour boucler mes fins de mois »

Élégamment vêtue, maquillée, quelques mèches blondes dans ses cheveux bien coiffés, Isabelle se faufile discrètement dans le salon qui fait office de salle d'accueil de l'épicerie sociale. Portrait.

L'épicerie sociale du Pecq (Yvelines), ouverte le mardi et le jeudi après-midi, ne désemplit pas de l'année. Elle est un rendez-vous immanquable pour bon nombre de personnes qui sont orientées ici par les travailleurs sociaux. Leur nombre augmente chaque semaine depuis début novembre - 163 personnes inscrites - et il va continuer d'augmenter au rythme de l'inflation et des prix qui grimpent.

Dans la pièce, les bénévoles se démènent pour servir au mieux leurs « clients », souriants et attentionnés. Tablette enregistreuse d'une main, chariot ou panier dans l'autre, Nathalie, Sabine, Martine, Patrick guident les personnes à travers les rayons tout en discutant.

Lorsqu'une bénévole vient la chercher, Isabelle se lève d'un bond et file droit vers les produits qui l'intéressent. Ses choix sont précis, sélectifs, fermes. « Ni pizza ni plats préparés. Des fruits et des légumes, du beurre, des œufs, du lait et une éponge uniquement. Je n'ai pas besoin de plus cette semaine », dit-elle. La voix est douce mais ferme. Elle ne veut pas dévier de la discipline qu'elle s'est imposée depuis plusieurs années.

« Je viens ici pour les produits frais que je ne pourrais pas m'offrir autrement »

Isabelle n'est pas une habituée des lieux et elle ne tient pas à l'être. Arrivée en fin de droits, elle ne touche plus que l'allocation de solidarité spécifique, soit 550 euros par mois. « Avant je me débrouillais, mais avec la hausse des prix depuis quelques mois, je viens ici pour pouvoir boucler mes fins de mois et acheter les produits frais que je ne pourrais pas m'offrir autrement », dit-elle presque à voix basse. « L'épicerie sociale, c'est tout ce qui me manquait pour joindre les deux bouts ».

Solenne, d'étudiante à bénévole

Il y a dix ans, Solenne Arandelle était étudiante aux Tanneurs en Lettres modernes. Aujourd'hui bénévole à la Croix-Rouge de l'Indre-et-Loire, elle participe à la distribution quand elle a du temps libre. C'est le cas, en ce moment. Et ça n'a rien d'anodin pour elle.

Solenne a été, elle aussi, dans une situation difficile. Elle se souvient :

« J'avais les mêmes besoins que les étudiants d'aujourd'hui, mais à l'époque, il n'y avait pas de camion. Moi, je vivais mieux que d'autres grâce à une bourse, des aides... Mais c'était quand même court. Je n'achetais que très rarement des fruits et légumes frais. Mes repas, c'était pâtes et conserves. Et je trouvais ça normal. D'autant qu'on n'osait pas parler de ce type de problèmes entre nous ».

La précarité étudiante, ce n'est donc pas nouveau. Mais ce n'était pas un sujet. Le Covid-19 a permis de mettre un coup de projecteur sur la problématique et d'enclencher des initiatives, telles que le P'tit Kdi. Solenne s'en réjouit autant que ça la met en colère. « Quand j'ai entendu parler d'une distribution dédiée aux étudiants, organisée par la Croix-Rouge, ça m'a tout de suite intéressée. Mais ça me rend dingue qu'il y ait autant de monde. Il y a de plus en plus de besoins ici, et je trouve ça triste », énonce Solenne, prise par l'émotion.

NOTRE AIDE ALIMENTAIRE EN CHIFFRES

760 unités d'aide alimentaire
62,5 millions de repas distribués
452 000 personnes accompagnées

LES OUTRE-MER FRAGILISÉES

La crise sociale que traverse notre pays vient toucher encore plus durement les habitants des territoires d'outre-mer, où le taux de pauvreté est 5 à 15 fois plus élevé que dans l'hexagone. Les crises successives (sanitaire et sociale), les conséquences de l'éloignement et de l'insularité, voire parfois la double insularité*, ou dans le cas de la Guyane, l'immensité géographique, accentuent l'isolement des populations, les situations de précarité et les difficultés d'accès aux soins.

Le Samu Social permet de lutter contre ce phénomène en accompagnant les personnes en situation de grande vulnérabilité et de rupture sociale.

Nos volontaires se rendent chaque jour dans l'espace public, là où se trouvent les personnes en situation de précarité, afin de leur apporter une aide alimentaire, vestimentaire et des soins de premiers recours.

Jusqu'à fin 2022, le Samu social de la Croix-Rouge française en Guadeloupe n'intervenait que dans 9 communes du territoire. En décembre, la décision a été prise d'**étendre le périmètre d'intervention du Samu social à l'ensemble du territoire guadeloupéen.** Cette départementalisation du dispositif permet aux équipes de répondre aux nombreuses sollicitations pour lesquelles aucune réponse n'était apportée, d'accompagner davantage de personnes sur l'ensemble de la Guadeloupe continentale et sur les îles de Marie-Galante et de la Désirade, où les situations de précarité et d'isolement sont encore plus prégnantes en raison de la double insularité.

* La double insularité existe lorsqu'un territoire est composé d'une île principale et d'une ou plusieurs autres îles. Ces îles dépendent de l'île principale qui est elle-même isolée.

SE VÊTIR

S'habiller gratuitement ou à petits prix

Lutter contre la précarité matérielle et, de fait, vestimentaire, fait aussi partie de nos missions. Ainsi, en 2022, nous avons continué le développement de notre activité textile.

Si la seconde main est aujourd'hui en plein essor, nous collectons, trions et distribuons à petits prix ou gratuitement des vêtements de seconde main depuis plus de 30 ans. Ce sont plus de 22 000 bénévoles qui animent au quotidien cette activité dans plus de 950 points de distribution répartis sur le territoire national - métropolitain et ultra marin.

Comment s'organise notre aide vestimentaire ?

C'est à travers trois lieux différents de distribution textile (les vestiaires, les vestiboutiques et les boutiques Chez Henry) que nous répondons aux besoins de chacun : aide vestimentaire d'urgence ou achat de vêtements de seconde main à petit prix, dans un contexte socio-économique tendu. Cette activité nous permet de soutenir financièrement une partie importante de nos actions locales de solidarité.



Accueillir dignement les accidentés de la vie

Le constat date de la crise Covid mais ne fait que s'accroître. **Dans nos centres d'hébergement d'urgence (CHU) ou de réinsertion sociale (CHRS), de nouveaux publics viennent frapper à nos portes et, avec eux, de nouvelles problématiques.** C'est le cas au **Pôle Inclusion d'Avignon**. Ici nos **16 salariés** font un travail incroyable pour que ceux - le centre est 100 % masculin - qui n'ont plus aucune solution puissent trouver un lit, un repas, une douche. Et bien plus encore s'ils intègrent le centre d'hébergement et de réinsertion sociale. **Au total, ce sont d'ailleurs pas moins de 1146 personnes qui ont été accueillies dans notre CHU en 2022.**

Seulement, nous devons faire face à une demande croissante, comme partout, touchant de surcroît des personnes qui devraient pouvoir prétendre à une place

dans une structure adaptée. C'est le cas de personnes âgées sans aucune ressource ni famille qui trouvent porte close dans les EHPAD ; de personnes atteintes de troubles psychiatriques, de déficience mentale, d'addiction, mais aussi de jeunes majeurs de l'aide sociale à l'enfance qui ne trouvent pas encore leur place dans la société.

Alors « pour accueillir dignement ces accidentés de la vie et surtout leur apporter le soin et l'aide dont ils ont besoin, nous avons créé grâce à l'ARS un dispositif d'Équipe mobile sanitaire et sociale et recruté un infirmier et un travailleur social », nous explique Delphine Corré, la directrice du Pôle Inclusion.

Et de compléter: « *Nous sommes à 100 % de nos capacités avec notre soixantaine de places sur le pôle. Les équipes font un travail incroyable pour apporter ce soin, ce réconfort vital pour ceux qui ont décroché et que nous voulons accompagner vers la réinsertion* ».



SE SOIGNER

Rouler vers celles et ceux coupés du soin

Parce que nous considérons que **personne ne doit renoncer à sa santé**, nous avons lancé sur les routes en 2022 nos camions « Croix-Rouge au coin de la rue ». Ce projet, fruit d'un partenariat avec les services publics, notamment la Préfecture de la Région Île-de-France et France Relance, ainsi que des services privés, tels que France Service et Europe assistance, a pour objectif de répondre aux besoins en matière de santé et d'accès aux droits des 4 000 personnes mises à l'abri à l'hôtel et de milliers d'étudiants fragilisés.

Le principe ? Des véhicules médicalisés qui sillonnent les Hauts-de-Seine, du nord au sud, en restant 15 jours sur chaque étape.

Le but de cette ritournelle ? Couvrir les 82 hôtels sociaux du département.

Comment se porte la santé des femmes précaires en France ? Mal, répond le rapport du Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes (HCE) de 2017. « *Les femmes représentent 64 % du total des personnes ayant reporté ou renoncé à des soins au cours des douze derniers mois, soit 9,5 millions de femmes chaque année* », explique ce dernier. À bord du camion médicalisé, les cas de figure ne font que confirmer les conclusions de l'implacable rapport.

Les mères, les précaires, les isolées et sans-papiers sont contraintes de se priver d'une bonne santé, d'un suivi régulier, ou même basique.

Si le camion médicalisé accueille des profils pluriels - soit autant d'hommes que de femmes - certaines situations relatives à la maternité se répètent inlassablement. « *Les cas fréquents, ce sont les grossesses non suivies. Les médecins font les premiers examens et on oriente après vers la PMI* pour le suivi ou les PASS** gynécologiques* », témoigne Delphine, infirmière libérale et pionnière du dispositif.

Ne rien laisser au hasard

Une fois le bilan infirmier passé, la seconde étape a lieu dans l'autre camion pour s'assurer que les personnes ayant frappé à la porte de « Croix-Rouge au coin de la rue » pourront bel et bien se rendre à leurs rendez-vous médicaux. Cela passe par le volet digital du dispositif. Prendre rendez-vous en ligne avec un médecin, se renseigner sur ses droits... « *On ne peut pas couper au numérique. Il y a beaucoup de pédagogie à faire* », confie Mohammed, conseiller numérique.

* Protection maternelle et infantile

** Permanence d'accès aux soins de santé

Lutter contre la fracture numérique

Achat d'un billet de train, inscription à des activités, recherche d'informations, prises de rendez-vous, accès aux services publics... : s'occuper de sa santé comme de ses droits se passe de plus en plus en ligne. Celles et ceux ne disposant pas d'Internet, ne sachant - ou ne pouvant - pas s'en servir se trouvent exclus de ces services du quotidien. De fait, les problématiques d'équipement, de connexion ou d'usage du numérique sont devenues de véritables facteurs d'exclusion sociale.

Pour ne pas faire de cette réalité une impasse, nous avons recruté 80 conseillers numériques France Services fin décembre 2021. Ils ont déployé leurs premières actions au printemps 2022 et ont accompagné, en individuel ou en ateliers collectifs, 9 785 personnes tout au long de l'année. Rédiger un CV, effectuer une démarche administrative... les conseillers numériques interviennent aussi bien dans nos structures bénévoles que dans nos établissements, ce qui nous permet de toucher des publics variés et de nous adapter à leurs besoins. Et ça marche : 87 % des personnes interrogées* pensent que l'accompagnement du conseiller numérique leur a permis de devenir plus autonomes sur les outils numériques et dans leurs démarches.

*Mesure d'impact social menée en interne auprès de 400 répondants en janvier 2023.



ÊTRE ENSEMBLE



L'isolement social, ultime exclusion

Nous vous parlions des besoins primaires comme manger, se chauffer ou se vêtir. N'oublions pas parmi eux celui de la communication, du vivre - réellement - ensemble. Car l'isolement est une souffrance - physique, mentale. Il fragilise à bien des niveaux celles et ceux qu'il touche, rendant difficile, si ce n'est impossible, l'accès aux soins, aux droits mais aussi aux interactions sociales. Il alimente la précarité et vice versa.

En France, les aînés représentent la tranche d'âge la plus touchée par la solitude : 1 personne âgée sur 3 est en situation d'isolement, selon l'étude menée par la Fondation de France et le Crédoc en 2021*. On appelle parfois cela le phénomène de « mort sociale ». Les mots sont durs mais le malaise, lui, bien réel.

Pour découvrir l'une de nos actions de lutte contre la solitude, nous vous emmenons dans le Tarn-et-Garonne, où notre mission Solidarité seniors de l'unité locale de Montauban accompagne tout au long de l'année des personnes âgées abîmées par l'isolement entre sorties, coups de fil réguliers, courses alimentaires et réconfort d'un café partagé.

* Étude Solitudes 2022 « Regards sur les fragilités relationnelles »

RENCONTRE AVEC ANNIE ET ANITA

ANNIE, 76 ans

« Quand on est jeune, on ne se rend pas compte, mais la vieillesse, c'est dur. La maladie, l'isolement extrême... Moi, je n'ai plus personne, à part mon fils de 58 ans. On est très proches, un peu comme les deux doigts de la main, mais il est malade, très malade. Il habite deux étages au-dessus de chez moi, mais passer même un p'tit un moment avec lui, c'est compliqué - d'autant qu'il n'y a pas d'ascenseur et que je ne marche plus bien. Alors, Solidarité seniors, c'est mon réconfort. Il y a toutes les activités, le plaisir de sortir, de faire, de partager... Et puis, il y a Anita [bénévole, ndlr], qui m'accompagne. Elle m'appelle, je l'appelle, c'est un peu ma confidente. Elle est incroyable, comme toute l'équipe d'ailleurs ».

ANITA, bénévole

Ancienne directrice d'école et ex-présidente du comité local de l'association Les Blouses roses, qui intervient auprès des enfants hospitalisés et des personnes âgées en EHPAD, Anita est une tornade, une boule d'énergie. Papotage au téléphone, visites à domicile lors desquelles elle arrive souvent les bras chargés de gâteaux, session chorale en groupe le mardi, « histoire de porter haut la voix des seniors », elle est infatigable. Pour elle, le bénévolat est une évidence. « Une fabrique à p'tits plaisirs », comme elle dit, « pour ceux qui en sont trop souvent privés. » L'une de ses plus grandes joies, c'est de « voir des liens, même ténus, se nouer entre les aînés que l'on accompagne ». Comme un pied de nez à la solitude glaçante.

Croix-Rouge sur roues : au volant, des bénévoles toujours présents

CROIX-ROUGE SUR ROUES, C'EST :

48 dispositifs actifs

et **8** mis en place
ou en préparation

En Normandie, entre Trouville et Honfleur, se trouvent la commune de Saint-Gatien-des-Bois et ses 1 345 habitants. « On va dans des gros villages », explique Jacques, bénévole de l'unité locale de Deauville.

Chaque mois, depuis le lancement du projet Croix-Rouge sur roues début 2022, lui et d'autres volontaires prennent le volant de leur véhicule rouge et blanc pour se rendre chez celles et ceux qui auraient besoin de discuter ou d'un coup de pouce pour mieux manger.

Car c'est ça, Croix-Rouge sur roues : pouvoir se déplacer directement chez les gens ou sur les places de villages. « On ne cherche pas forcément des gens dans le besoin, mais des personnes isolées. Celles qui ne vont pas venir nous voir, on vient à elles. C'est là où Croix-Rouge sur roues trouve sa véritable fonction », souligne le bénévole.

Alors, avant chaque tournée, « nous nous mettons en contact avec les maires et le Centre communal d'action sociale (CCAS). On organise ensuite le passage dans la commune : on demande au CCAS de nous indiquer des personnes qui seraient seules, pour qu'on puisse passer les voir », indique Jacques.

Répondre présent, sur tous les terrains

Si le camion sillonne la côte normande - de Touques à Dozulé, en passant par Villerville et même Deauville - c'est avant tout pour assurer une présence, pour ne laisser personne sur le carreau, quel que soit le besoin. « On ne fait pas de distribution alimentaire, pas de plateau-repas, on aiguille les personnes vers les structures qui sont déjà sur place. On peut les aider dans l'accès à leurs droits, distribuer des bons alimentaires pour les supermarchés du coin », détaille Jacques - bien que la camionnette ait toujours en stock des conserves, des pâtes ou du riz, « au cas où ».

« Cet hiver, on a aussi proposé des vêtements, des duvets, des couvertures de survie, des parkas. Et la prochaine fois qu'on va en tournée, on a pour mission d'apporter des vêtements de bébés et des couches ». Car oui, les personnes peuvent confier leurs besoins. Et se confier tout court à Jacques et sa joyeuse troupe.







2022, UN TOURNANT CLIMATIQUE

Depuis de nombreuses années, le changement climatique sévit dans les pays du Sud - premières victimes du dérèglement - fragilisant des communautés entières entre famine, sécheresse et inondation. Aujourd'hui, les conséquences du réchauffement de notre planète s'accroissent dans ces pays déjà durement touchés, ainsi que dans nos territoires ultra-marins. Elles gagnent également l'hémisphère Nord, marquant un véritable tournant en 2022, tant les catastrophes se sont succédées. Canicule, inondations, tempête de grêle et autres incendies ont éprouvé la France métropolitaine et d'autres pays européens, nous poussant à repenser nos façons de vivre, d'appréhender demain et même de parler... Les termes de « méga-feux » étaient sur toutes les lèvres à l'été ; le Petit Robert annonçait l'entrée du mot « éco-anxiété » dans son édition 2023, tandis que plusieurs médias français s'engageaient pour un traitement médiatique - et de fait lexical, « à la hauteur de l'urgence écologique ».

**2022 EST UN POINT DE BASCULE, EN TERMES DE CRISES,
MAIS AUSSI DE PRISE DE CONSCIENCE.**

**RETOUR SUR TROIS CATASTROPHES NATURELLES SURVENUES
AUX QUATRE COINS DU GLOBE.**

“ Les catastrophes naturelles
ont doublé en 20 ans sous l’effet du
dérèglement climatique. Face à cet
horizon de crises, on voit bien qu’il
est urgent de préparer les populations
à mieux anticiper et s’adapter à ces
situations extrêmes en les sensibilisant,
en les formant, pour instaurer une
véritable culture de la prévention des
risques et construire avec elles leur
résilience. ”

Florent Vallée,
directeur délégué urgence et opérations





Dans l'œil du cyclone Batsirai

Au début de l'année 2022, dans la soirée du samedi 5 février précisément, le cyclone tropical Batsirai touchait l'île de Madagascar. Batsirai, ravageur, entraînait sur son passage des dégâts considérables. Le cyclone mortel, survenu seulement deux semaines après la tempête Ana, faisait alors de l'Afrique du sud-est un théâtre humanitaire permanent.

Il est passé à 14 km de la ville de Mananjary au stade de cyclone tropical intense, avec **des vents de 165 km/h, des rafales à 235 km/h et de fortes pluies.**

Balayant tout sur son passage, inondant les villages, les terrains agricoles et détruisant les maisons, Batsirai a causé de graves dommages dans la région Sud-Est de Madagascar. Quelques jours plus tard, alors que le mois de février n'est toujours pas terminé, c'est au tour du cyclone Emnati de frapper la grande île, suivi par la tempête tropicale Gombe, début mars.

Tous ces phénomènes météorologiques se sont enchaînés, entraînant un lourd bilan humain : 206 décès, 460 150 personnes sinistrées*.

87 tonnes de matériel humanitaire

400 volontaires de la Croix-Rouge malgache se sont mobilisés auprès des populations pour évaluer les besoins, assurer la gestion des centres d'hébergement d'urgence et prodiguer les premiers secours. Très rapidement, un appel d'urgence a également été lancé par la Fédération internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) pour soutenir la Croix-Rouge malgache.

La Plateforme d'intervention régionale de l'océan Indien (PIROI) de la Croix-Rouge française, avec le soutien de ses partenaires, a activé immédiatement son dispositif de réponse. **Elle a ainsi déployé 87 tonnes de matériel humanitaire** à partir de ses entrepôts de Madagascar et de La Réunion, à commencer par des outils de reconstruction de l'habitat, des kits d'ustensiles de cuisine, des kits d'hygiène et assainissement (savons, seaux, jerricans...), des unités de traitement de l'eau et autres biens de première nécessité. Sans oublier, bien sûr, l'aide alimentaire nécessaire pour ce pays déjà touché par une crise très grave des récoltes due à la sécheresse intense de ces deux dernières années.

En France, entre méga-feux et canicule

Des maraudes spéciales canicule

Ce fut l'été le plus meurtrier depuis 2003, selon les données de Santé Publique France.

Pour faire face aux chaleurs records et protéger au mieux les personnes à la rue, nous avons mis en place des maraudes renforcées dans plusieurs villes.

Durant chaque épisode de canicule qui a rythmé la période estivale, nos équipes de secouristes et de bénévoles de l'action sociale ont arpenté les rues de Bordeaux et d'ailleurs pour prévenir des dangers liés à la chaleur, conseiller, distribuer de l'eau et prodiguer des gestes de premiers secours.



INCENDIES EN GIRONDE

Au soir du 12 juillet 2022, les forêts de Gironde s'embrasent. Une course contre la montre débute mais, hélas, la chaleur et les vents tournants vont attiser les flammes jour et nuit. Effroi et tristesse absolus de voir tout un écosystème disparaître. 20 800 hectares partent en fumée en huit jours. Une fumée et des odeurs de brûlé que l'on percevra jusqu'en région parisienne. **Entrez dans les coulisses de notre organisation, face à l'urgence des "méga-feux".**

Dès les premières flammes, nos équipes arrivent sur le terrain aux côtés des services de lutte contre les incendies, des forces de l'ordre, des forces armées, d'autres associations et des services de l'État.

En quelques heures, nous montons six centres d'hébergement d'urgence pour la population et les sapeurs-pompiers à Biganos, Illats, Saint-Michel de Rieufret, La Teste-de-Buch, La Brède et Langon, ainsi que des centres d'accueil des impliqués (CAI). Nous nous installons aussi à la cellule arrière départementale à Bordeaux pour être aux côtés de la préfecture et des autorités locales. Nous montons deux centres de commandement sur les secteurs de Landiras et La Teste-de-Buch, pour coordonner les opérations sur le terrain. **Et surtout, nous sommes aux côtés de la population**, présents au moment de son évacuation et de son retour chez elle. Car **secourir, c'est aussi raccompagner les personnes les plus fragiles à leur domicile lorsqu'elles quittent les centres d'hébergement.**

Évacuer, coordonner et organiser le secours, héberger, rassurer, raccompagner : découvrez les témoignages de celles et ceux qui n'ont pas quitté le terrain.



3 témoignages au cœur de l'action



Théotime, dans les centres névralgiques

« J'arrive à Bordeaux dès le 13 juillet pour organiser notre cellule arrière départementale et me rapprocher des postes de commandement des sapeurs-pompiers.

Mon objectif est clair : comprendre la situation et enclencher nos opérations sur le terrain. Je reste 5 jours sur place.

Être dans les centres névralgiques de commandement est crucial : c'est là que les informations circulent, que les missions sont définies et que nous sommes capables d'anticiper les opérations à venir. C'est grâce à cela que nous sommes identifiés par la préfecture qui nous demandera de poursuivre nos actions jusqu'à la fin des opérations. »

Laurent, entre deux feux

« J'arrive à La Teste-de-Buch le 15 juillet au matin. Je suis chargé de mettre en place un Centre d'hébergement d'urgence (CHU) pouvant abriter 400 personnes sur la commune de Saucats. Les élus locaux et la population sont extrêmement solidaires : ils se portent volontaires pour tenir le centre, nous proposent des chambres, à boire et à manger. Or, le lendemain, les flammes menaçant la commune, le CHU ferme. Je suis envoyé à Langon pour trouver un nouveau site d'hébergement. Nous optons pour le gymnase du collège Toulouse Lautrec où seront accueillis plusieurs milliers d'habitants des communes de Budos, Villandraut et Landiras. »

José, évacuer coûte que coûte

« Je me rends une première fois sur place du 13 au 15 juillet. Je participe à l'installation du CHU de La Teste-de-Buch, le premier à être monté pour accueillir les 4 000 habitants de la commune qui vont être évacués en pleine nuit. Le feu est impressionnant, puissant, et continue d'avancer. Il faut vite évacuer les personnes malades en ambulance, récupérer le matériel médical de ceux qui ont des traitements lourds à domicile, comme cette personne qui manquait d'oxygène.

Il y a aussi tous ces vacanciers qui, dans l'urgence, ont laissé leurs affaires au camping. Il a fallu les accompagner jusqu'à leur tente pour tout récupérer sans les laisser prendre le moindre risque.

Puis je reviens le 20 juillet. Cette fois, ce sera pour raccompagner les habitants chez eux et m'assurer que tout va bien. »





Ouragan Fiona

Après la tempête, l'aide humanitaire

Dans les Outre-mer, et notamment la Caraïbe, 2022 a été marquée par deux ouragans majeurs : Ian et Fiona. La tempête tropicale Fiona a durement frappé la Guadeloupe, balayant derrière elle le sud de la Basse-Terre et mettant en péril la vie de milliers d'habitants.

En septembre 2022, des précipitations - quasi-record pour l'île papillon - ont laissé **40 % de la population sans eau potable pendant plusieurs jours**. Un paysage d'apocalypse s'est dessiné lorsque les vents se sont déchaînés, que les eaux et la boue sont montées, à hauteur d'homme, dans de nombreuses maisons, notamment dans le sud de la Basse-Terre. **L'état de catastrophe naturelle a été reconnu pour 22 communes de l'île.**

Sur l'ensemble des territoires touchés, Fiona a fait 21 morts (dont 16 uniquement pour Porto Rico). En Guadeloupe, le décès d'un homme de 51 ans à Rivières-des-Pères, dont le domicile a été emporté par les eaux, a été déploré.

Une pénurie d'eau alarmante

Distribution d'eau minérale, d'aide alimentaire, de vêtements et kits hygiène dans plusieurs communes... Avec **76 bénévoles engagés**, la délégation Croix-Rouge de Guadeloupe était sur tous les fronts pour soutenir la population sinistrée, en coopération avec une vingtaine de salariés de nos établissements et de notre Plateforme d'intervention Régionale Amérique-Caraïbes (PIRAC).

Au plus fort de la crise, plus de 140 000 personnes étaient privées d'eau courante et 10 000 n'avaient plus d'électricité.

Pour pallier la privation d'eau subie par des milliers d'habitants de l'île, la PIRAC a déployé en urgence une station de production d'eau à Vieux-Habitants. Avec ses quelque 2 000 litres générés par heure, la station « Aquaforce 2000 » s'est avérée vitale pour subvenir aux besoins essentiels en eau.

Du 22 au 26 septembre, la PIRAC a ainsi assuré la distribution de 27 000 litres d'eau à plus de 200 familles et le remplissage de citernes à Vieux-Habitants et Vieux-Fort.

En Afrique, la crise de la faim s'aggrave en silence

Conflits armés, urgences climatiques, effets économiques du Covid-19 et obstacles politiques sont autant de menaces qui pèsent sur bon nombre de pays. Indirectement, le conflit en Ukraine a fortement perturbé les systèmes d'approvisionnement alimentaire mondiaux, ainsi que les futures récoltes, plongeant dans l'insécurité alimentaire plus de 140 millions de personnes à travers le monde.

En Afrique, la situation est dramatique : pas moins d'une vingtaine de pays sont aux prises avec la pire crise alimentaire de ces dernières décennies. Malgré des réponses d'urgence entreprises par l'ensemble du Mouvement Croix-Rouge et Croissant-Rouge pour éviter le pire (distributions alimentaires, suivis et soins nutritionnels, fourniture de semences et d'outils...), ces crises persistent et deviennent de plus en plus récurrentes.

Une action concertée et des approches à long terme sont la seule solution pour assurer durablement la sécurité alimentaire et économique de ces pays.

Au Niger, nous appuyons la prise en charge des enfants souffrant d'amaigrissement sévère. Nous avons également pour mission de prévenir la malnutrition (plus de 10 000 enfants sont actuellement en situation de malnutrition aiguë). L'approche communautaire, impliquant plus particulièrement les femmes, est l'une des clés de la prévention face à l'insécurité alimentaire.

En Mauritanie, nous renforçons aussi la prévention sur la malnutrition auprès des communautés (consultations réalisées sur près de 5 000 enfants). Nous épaulons par ailleurs les autorités sanitaires dans la prise en charge de la malnutrition aiguë, car se sont plus de 4 000 enfants qui sont actuellement concernés.

En Afrique subsaharienne, 1 enfant de moins de cinq ans sur 3 souffre d'un retard de croissance dû à la dénutrition chronique, tandis que 2 femmes sur 5 sont anémiques en raison d'une mauvaise alimentation. La majorité des habitants de l'Afrique subsaharienne vit avec moins de 2 euros par jour.

Au Tchad, nous mettons en place des formations sur la nutrition, en portant une attention particulière à l'identification et la prise en charge des cas de malnutrition. Nous appuyons également les centres de santé dans leur gestion et apportons un approvisionnement de biens nutritionnels.

Au Cameroun, dans le Nord du pays - particulièrement impacté par l'insécurité et les inondations - notre association aide les femmes et les enfants de moins de 5 ans à avoir un meilleur accès à la santé et à la nutrition. Nous mettons un point d'honneur à impliquer les communautés afin de les sensibiliser sur ces sujets.

A photograph of a middle-aged man with a beard and blue eyes, smiling warmly. He is wearing a grey and olive green uniform with orange reflective stripes, characteristic of the French Red Cross. A large white circular patch with a red cross and the text "CROIX-ROUGE FRANÇAISE" is visible on his sleeve. The background is slightly blurred, showing other people in similar uniforms. Overlaid on the bottom left of the image is the text "NOUS AVONS FAIT LE PARI DU COLLECTIF" in a white, hand-drawn, sans-serif font.

NOUS AVONS
FAIT LE PARI
DU COLLECTIF



2022 a été, à bien des égards, une année singulière.

Elle fut un point de bascule pour certains, brutale ou accablante pour d'autres. Les crises successives ont impacté encore davantage les plus fragiles - personnes âgées, isolées, malades ou en situation de handicap, étudiants, familles monoparentales... Face à la précarité qui ne cesse de gagner du terrain, nous avons bien sûr répondu à l'urgence, en adaptant nos dispositifs, en mobilisant rapidement nos volontaires et en apportant une écoute et une aide bienveillantes. Mais pour être efficace, notre réponse doit aussi s'enraciner en amont, dans la prévention et la préparation de nos concitoyens face aux crises. C'est pourquoi, en parallèle de nos missions d'urgence, de secours et de protection, nous avons sensibilisé et formé le grand public : aux gestes de premiers secours d'abord, parce que chacun d'entre nous peut être amené à sauver la vie d'un proche, d'un voisin, d'un passant ; au Droit international humanitaire (DIH) ensuite, que nous avons diffusé dans les médias, les écoles pour promouvoir une culture de respect de la vie humaine. Enfin, nous n'avons eu de cesse d'encourager les plus jeunes, à travers notre Option Croix-Rouge, à s'engager et à agir avec la solidarité comme boussole.

En 2022, avec nos volontaires et nos partenaires, nous avons fait le pari du collectif car nous sommes convaincus que chaque geste compte pour atteindre notre objectif ultime : la résilience de tous.

Éduquer et former les citoyens

1/ Gestes qui sauvent : un été pour sensibiliser

Si les catastrophes ou les drames du quotidien ont tendance à nous accabler, voire à nous paralyser, se laisser abattre serait une bien mauvaise option : nous pensons, au contraire, qu'il faut se préparer à les affronter ! Zoom sur nos actions phares pour former la population aux gestes qui sauvent.



En France, à peine 20 % de la population est formée aux gestes de premiers secours. C'est l'un des taux de formation les plus bas d'Europe. **Notre mission, à la Croix-Rouge, est de renverser la vapeur et de former au moins 80 % de Français.**

Pour que nous ne soyons plus démunis face à une personne qui s'étouffe, fait un malaise, ou est victime d'un accident domestique, nous avons opté pour une sensibilisation massive. **Car le citoyen est le premier maillon de la chaîne de secours dans 9 situations d'urgence sur 10.**

Bilan de l'été 2022

2 mois d'actions

101 événements organisés

3 840 personnes sensibilisées aux premiers secours

647 bénévoles engagés

**OUTRE CES TEMPS FORTS
DE SENSIBILISATION,
LA FORMATION, CHEZ NOUS,
C'EST BEL ET BIEN TOUTE L'ANNÉE.**

En 2022

23 070 personnes ont été initiées aux premiers secours (IPS);

48 548 personnes ont été formées à la Prévention et aux secours civiques de niveau 1 (PSC1 et e-PSC1).

ÉTÉ QUI SAUVE

De juillet à septembre, sur la route des vacances, nous avons proposé des initiations aux gestes qui sauvent, aux petits et aux grands, dans plus de 20 villes en France. Au programme : adopter les bons réflexes en cas de catastrophe, apprendre à faire un massage cardiaque, mettre en position latérale de sécurité (PLS), bien réagir face à une brûlure ou encore savoir appeler les secours... Car aucun de ces gestes ne s'improvise et encore moins en situation de stress !

Ce n'est pas tout : nous avons également mis en ligne près de 85 publications durant tout l'été sur nos réseaux sociaux (dont une série de tutos pour savoir quoi faire en cas de piquûre d'insecte ou encore de coup de soleil) générant près de 2,5 millions de vues.

JOURNÉE MONDIALE DES PREMIERS SECOURS

Le 10 septembre dernier avait lieu la Journée mondiale des premiers secours. Cette journée, devenue pour nous un rendez-vous incontournable, a permis à des centaines de bénévoles de notre association d'initier gratuitement aux gestes de premiers secours et comportements qui sauvent. Et ce, dès le plus jeune âge, avec des « gestes qui sauvent par et pour les enfants ».



Quand vous demandez à un jeune secouriste pourquoi il est rentré à la Croix-Rouge, il pourrait dire pour porter secours. Mais en fait il dit pour être utile. Ce qui prime, c'est le cœur et pas la hiérarchie. Ce qui prime, c'est l'envie plus que la compétence, car la compétence on vous la donnera.



Marc Levy, écrivain et ambassadeur de la Croix-Rouge française

Secouristes : recruter massivement

Parce que les catastrophes et les crises s'enchaînent, nous savons que nous devons pouvoir répondre aux bouleversements et aux urgences qui en découlent. Or, les secouristes sont les maillons essentiels de la chaîne de survie. **C'est pourquoi nous avons impulsé en 2022 une dynamique de recrutement de secouristes afin d'être prêts pour les événements à venir.**

2/ Main dans la main avec les maires

Parmi ses missions prioritaires, notre association s'est fixé pour objectif de préparer les populations à faire face aux crises. Et pour relever ce défi, elle n'agit pas seule. Les maires sont en première ligne de la gestion des crises et des catastrophes au niveau local, ils sont nos premiers partenaires sur le terrain, dans la réponse de proximité, et ont donc un rôle essentiel à jouer dans la préparation et l'accompagnement des populations.

“ L'ancrage local et les solidarités de proximité sont essentiels pour répondre à l'émergence de crises multiples. Ce partenariat avec l'AMF et ses 34 000 maires et présidents d'intercommunalité va nous permettre de renforcer nos liens, d'apporter ensemble des réponses concrètes aux vulnérabilités et de préparer au mieux les populations aux risques. Car nous sommes convaincus que c'est au plus près des besoins, sur le terrain, que s'inscrit la véritable contribution de la Croix-Rouge. ”

Philippe Da Costa,
Président de la Croix-Rouge française

UN PARTENARIAT AU LONG COURS

C'est pourquoi, le 15 novembre 2022, la Croix-Rouge française a signé une convention de partenariat avec l'Association des maires de France et des présidents d'intercommunalité (AMF), afin de développer une connaissance mutuelle et de concrétiser ensemble des projets de coopération au service de la résilience des territoires.

Comme l'indique David Lisnard, président de l'AMF, « face à la succession et à l'intensification de crises de tous ordres, les maires ont démontré leur place fondamentale pour la gestion locale et leur rôle essentiel dans la préparation et l'accompagnement des populations. »

UN SALON ET UN CONGRÈS POUR MIEUX FAIRE CONNAISSANCE

Du 22 au 24 novembre 2022, nos équipes ont posé leurs valises Porte de Versailles à Paris, pour participer au Congrès et au Salon des maires et des collectivités locales.

Durant trois jours, nous avons pu nous rencontrer, échanger sur des problématiques communes et présenter la diversité de nos actions sur les territoires : initiation à la réduction des risques et aux gestes qui sauvent, programme Option Croix-Rouge pour susciter la vocation de l'engagement dès le plus jeune âge, solutions de mobilité pour lutter contre les déserts médicaux, l'isolement...

3/ Nos 7 propositions pour être tous préparés face aux crises

Face aux crises qui s'entrecroisent et s'entretiennent, il est essentiel que nous soyons « préparés à être prêts ». En effet, ces événements extrêmes nous obligent à prendre conscience de notre vulnérabilité commune et à transformer en profondeur nos comportements, aussi bien individuels que collectifs.

Forts de notre statut d'auxiliaire des pouvoirs publics dans le domaine humanitaire et de notre rôle de tiers de confiance, nous avons décidé de prendre la parole pour partager notre vision de la résilience, socle d'une société préparée, engagée et solidaire.

APPEL À LA PARTICIPATION CITOYENNE

C'est dans ce contexte que nous avons porté un plaidoyer autour de 7 propositions pour être tous préparés face aux crises. Des propositions que nous avons testées et qui fonctionnent. Des propositions qui ne demandent qu'à être déclinées et qui reposent sur nous, sur nos partenaires, sur la société dans son ensemble. Des propositions qui supposent avant tout un engagement massif afin que chaque citoyen devienne acteur de sa propre protection et de celle des autres.

Pour les présenter, notre association lançait le 10 mars 2022 la 1^{re} édition de son « **Campus des solutions** », une rencontre exceptionnelle associant experts locaux, nationaux et internationaux, acteurs de terrain et think tanks pour échanger autour de deux questions : comment améliorer la préparation des populations aux crises individuelles et collectives ? Comment faire de la santé mentale et du bien-être psychologique l'affaire de tous ?

Cette soirée d'échanges et de débats s'inscrivait dans un plaidoyer nécessaire, en amont des élections présidentielles et législatives, pour que se concrétise une réelle prise de conscience. Nous y avons présenté **7 premières solutions concrètes à mettre en œuvre au cours des 5 prochaines années pour construire une société plus résiliente.** Surtout, une société qui se sent prête, qui a confiance en elle et en les autres.

“ En parallèle de ce plaidoyer, nous avons mené une démarche de diplomatie humanitaire qui a permis de faire avancer ces propositions. Certaines ont ainsi été reprises par les pouvoirs publics, notamment la journée nationale, l'objectif de 80 % de la population formée aux gestes qui sauvent et la reconnaissance des compétences. Si nous sommes écoutés, c'est grâce à la spécificité du plaidoyer Croix-Rouge qui est incarné par nos actions au quotidien sur le terrain. ”

Clément Morillon, responsable du département affaires publiques

Coup de projecteur sur 4 de ces propositions

INSTAURER UNE JOURNÉE NATIONALE D'EXERCICE ET DE PRÉPARATION AUX CRISES

C'est en expérimentant, par une mobilisation et une coopération concrète sur le terrain, que la population sera préparée à faire face aux catastrophes. C'est le meilleur moyen d'apporter une réponse collective et globale, dans un esprit de société apprenante.

GARANTIR UN ACCÈS À LA FORMATION AUX GESTES ET AUX COMPORTEMENTS QUI SAUVENT TOUT AU LONG DE LA VIE. CET ACCÈS DOIT PERMETTRE DE FORMER 80 % DE LA POPULATION FRANÇAISE D'ICI 5 ANS.

La formation aux gestes et aux comportements qui sauvent est l'affaire de chacun et chacune tout au long de la vie. Elle ne doit pas être réservée aux seuls professionnels et spécialistes. Cette formation doit être proposée à l'école, en entreprise et aux retraités.

DÉPLOYER UNE « OPTION ENGAGEMENT » DANS LE CURSUS SCOLAIRE ET UNIVERSITAIRE

L'engagement, cela s'apprend, et ce, dès le plus jeune âge. L'éducation est mère de toutes les batailles, il n'est jamais trop tôt pour devenir un citoyen responsable et développer des compétences psychosociales utiles tout au long de la vie. Dès l'école, il faut apprendre aux plus jeunes à écouter, venir en aide et inventer de nouvelles solutions pour lutter contre l'isolement, la précarité et rebondir.

VALORISER ET RECONNAÎTRE LES COMPÉTENCES DÉVELOPPÉES PAR LES JEUNES DANS LE CADRE DE LEUR ENGAGEMENT

L'engagement, et notamment le bénévolat, favorise la confiance en soi, le lien avec les autres et aide à combattre le stress et l'anxiété. Les compétences acquises au cours de cette expérience de bénévolat sont aujourd'hui importantes dans un *curriculum vitae* et de plus en plus recherchées dans le milieu professionnel.

4/Option Croix-Rouge : la matière qui change tout

L'éducation citoyenne des jeunes est l'une de nos priorités. Une priorité rendue possible grâce à l'Option Croix-Rouge ! En quoi consiste cette option ? Elle permet de sensibiliser enfants et adolescents aux enjeux humanitaires et d'affûter leur esprit d'initiative. Et ce, de l'école primaire jusqu'à l'université. On vous explique tout.

L'Option Croix-Rouge, c'est 4 temps forts : une cérémonie d'ouverture, des modules d'animation et de sensibilisation (2 h par module), la réalisation d'un projet solidaire avec les jeunes et enfin une cérémonie de clôture. Une option pas tout à fait comme les autres, centrée sur l'action et la citoyenneté.

Elle fait d'ailleurs l'objet d'une convention avec le ministère de l'Education nationale. Venir en aide aux sans-abri ou aux personnes en difficulté, égayer la vie de personnes isolées ou âgées, participer à notre quête nationale ou collecter des fonds... Que ce soit pour la Croix-Rouge ou une autre association, l'objectif est de donner la possibilité d'agir dès le plus jeune âge.

À travers ces diverses expériences, les élèves apprennent à devenir des citoyens engagés et responsables. Ils acquièrent des compétences et partagent des valeurs. Les bénéfices sont multiples : confiance et estime de soi, sentiment d'utilité et de responsabilité... autant d'aptitudes et de savoir-être à valoriser dans un *curriculum vitae* et dans un parcours de vie.

Les professeurs, comme les parents, en sont les premiers témoins. Les établissements eux-mêmes bénéficient d'une meilleure image grâce au développement de leur offre éducative, et d'un meilleur climat scolaire.

EN OUTRE-MER

La rentrée scolaire 2022 a vu fleurir plusieurs Options Croix-Rouge. **En Martinique**, l'option est proposée dans deux collèges et une école primaire, à une centaine d'élèves. Certains ont été initiés aux situations de crise, grâce à la sensibilisation aux gestes de premiers secours et à la réduction des risques de catastrophes. D'autres se sont consacrés à des actions en faveur des personnes vulnérables en collectant des jouets ou en réalisant des boîtes solidaires. Un jardin solidaire a également été créé dans un collège. Ces élèves ont aussi été invités à participer à des cérémonies mémorielles pour représenter la Croix-Rouge française.

À **Saint-Barthélemy**, deux Options Croix-Rouge se sont montées au collège Mireille Choisy. Une soixantaine d'élèves de 6^e et de 3^e ont ainsi pu mener des projets axés sur la santé et l'environnement.

La Nouvelle-Calédonie, La Réunion et Mayotte ont elles aussi exprimé leur volonté de mettre en place l'Option Croix-Rouge dans certains de leurs établissements scolaires.





“ *Ce que j'aime avec l'Option Croix-Rouge, c'est que les interventions sont ludiques et interactives et les thèmes se rapprochent de notre quotidien.* ”

Élève de 6^e C au Collège Mireille Choisy
à Saint-Barthélemy

NOTRE OPTION CROIX-ROUGE EN CHIFFRES

70 Options Croix-Rouge en
établissement scolaire et en
milieu éducatif

3 676 jeunes ont participé
à une Option Croix-Rouge

“ *L'Option Croix-Rouge a été mise en place à la rentrée scolaire 2022-2023 en partenariat avec le Collège Mireille Choisy de Saint-Barthélemy. Le projet a été très bien accueilli et associé au programme pédagogique par l'équipe enseignante. Les échanges avec les élèves et les professeurs nous permettent de nous adapter au fil des mois. Nous espérons rendre pérenne ce programme et faire croître l'échange qui a été créé.* ”

Véronique, bénévole à la délégation
territoriale de Saint-Barthélemy

5/Même dans la guerre, il y a des règles !



Contrairement aux idées reçues, la connaissance du Droit international humanitaire (DIH) ne se limite pas aux conflits armés. Si son instruction reste évidemment prioritaire pour les forces armées, nous pensons que tout le monde doit en connaître les règles essentielles. Pourquoi ? Parce qu'au-delà de l'aspect juridique, la diffusion du DIH va contribuer à promouvoir une culture fondée sur le respect de la personne et de la vie humaine.

En 2022, nous avons donc à nouveau pris notre bâton de pèlerin pour faire connaître le DIH au plus grand nombre, en organisant partout en France des activités de sensibilisation auprès du grand public.

NOUS AVONS TOUS UN RÔLE À JOUER

Grâce à nos 600 animateurs et à nos 70 formateurs sur le territoire, nous avons pu sensibiliser plus de 2 500 personnes. Avec les enseignants et les éducateurs, nous avons développé des activités pédagogiques autour du DIH. Lorsque la guerre a éclaté en Ukraine, nous avons également mis à disposition des familles et des enseignants des conseils et outils (jeux de plateau en tête) pour mieux appréhender l'actualité et parler du conflit avec les enfants et les adolescents.

En 2022, nous avons également lancé « Les relais citoyens ». Le principe ?

Un programme de sensibilisation sur 3 semaines pour mieux comprendre le DIH et mettre en place des actions concrètes et simples pour le défendre et le promouvoir autour de soi. Au total, ce sont plus de 300 citoyens qui se sont laissés tenter.

Au-delà du grand public, nous avons également renforcé nos activités auprès des acteurs étatiques français (diplomates et militaires), des ONG et des entreprises. Nous avons ainsi pu intervenir à propos du conflit armé en Ukraine auprès du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (50 diplomates formés en 2022) et des écoles militaires, notamment le Service de santé des armées (80 étudiants en 2^e année de médecine formés à Lyon)

Le saviez-vous ?

Le DIH, c'est un ensemble de règles qui, pour des raisons humanitaires, cherchent à limiter les effets des conflits armés. Il protège les personnes qui ne participent pas ou plus aux combats et restreint les moyens et méthodes de guerre.

Les Conventions de Genève de 1949, qui établissent les règles du DIH, ont été ratifiées par 196 pays.



6/Miser sur l'engagement communautaire en Afrique

Comment appréhender les crises et réduire les risques dans les pays aux situations - politiques, climatiques et sociales - particulièrement complexes ?



Nous menons dans plusieurs pays d'Afrique (Cameroun, Madagascar, Niger, République démocratique du Congo, Tchad), avec le soutien de l'Union européenne, et en collaboration avec la Fédération internationale, un partenariat programmatique pilote (appelé PPP) sur trois ans. Ce dernier prend vie grâce à l'action locale dans les contextes de crises humanitaires et sanitaires, notamment **en faisant participer activement les communautés** à toutes les étapes du projet : identification des risques, préparation

d'un plan d'action communautaire, mise en place de petits travaux de réduction des risques (construction de diguettes pour retenir l'eau des inondations)...

Ces pays sont en effet frappés par des crises qui se complexifient et évoluent. Les actions entreprises préparent donc les communautés à faire face avant qu'une catastrophe ne survienne, et ainsi à adopter des mesures anticipatives.

Le PPP renforce également la préparation aux épidémies et aux pandémies grâce notamment aux réseaux de volontaires Croix-Rouge qui sont les mieux placés dans les communautés pour la surveillance, la détection et l'intervention précoces.



Croix-Rouge : une certaine façon de **prendre soin**

Face aux besoins croissants et aux bouleversements profonds de la société, nos établissements sanitaires et médico-sociaux doivent chaque jour relever de nouveaux défis pour accompagner et soigner les plus vulnérables. Offrir des conditions d'accueil et de vie dignes, développer des postures professionnelles empathiques et bienveillantes, mettre la personne concernée, dans toutes ses dimensions, au centre de la démarche... telle est notre promesse. Une promesse incarnée par nos équipes de professionnels qui cultivent au quotidien notre façon si particulière de prendre soin de ceux qui sont atteints par les aléas de la vie et leur donnent les outils, les clés, pour se (re-)construire.

Prendre soin, cela s'enseigne. Dans nos centres de formation, aux étudiants qui seront les professionnels de demain. À nos volontaires aussi, qui doivent accompagner des publics en grande souffrance psychologique. Prendre soin, cela se vit dans nos établissements, notamment ceux qui accueillent des personnes âgées ou en situation de handicap - en respectant la liberté de choix de nos résidents, en favorisant leur expression et leurs interactions sociales pour ouvrir chaque jour un peu plus le champ des possibles.

1/Former les futurs professionnels du soin

La différence Croix-Rouge

L'Institut de formation en soins infirmiers de Paris Didot forme chaque année près de 400 infirmiers, aides-soignants, ambulanciers et cadres de santé. Dans ce centre qui fut l'un des premiers dispensaires-écoles de la Croix-Rouge française, la notion de prendre soin est comme un fil rouge et irrigue le projet pédagogique. Béatrice Fetiveau, sa directrice, nous explique ce qui fait la différence Croix-Rouge.

Dès le premier jour de rentrée, je préviens les élèves : « *Vous allez porter la blouse avec l'emblème Croix-Rouge. Vous devrez le représenter, le respecter, adhérer à ses valeurs* ». Cette appartenance à l'association n'est pas anodine, elle est même considérée comme une valeur sûre dans le milieu professionnel, tout comme les qualités de nos étudiants. En effet, l'empathie, ça s'apprend. Et dans leur cursus, les étudiants bénéficient autant de cours sur les actes médicaux qu'en psychologie, en sociologie, ou sur le soin relationnel. Nous ne cherchons pas à former de purs techniciens, mais des professionnels capables de prendre en charge la personne de façon holistique, en tenant compte de son environnement social, familial et de ses difficultés.

Cette attention particulière à l'autre s'applique aussi au quotidien dans la relation formateur/apprenant. La plus-value de la Croix-Rouge, c'est en effet un accompagnement très personnalisé des étudiants. Depuis l'intégration des formations dans Parcours Sup il y a trois ans, nous accueillons des jeunes de tous horizons et de tous milieux, parfois en échec scolaire. Les formateurs, eux-mêmes formés à « l'école Croix-Rouge », sont parfois confrontés à des parcours compliqués. Nous leur permettons donc de monter en compétences, mais aussi parfois de sortir de difficultés financières - la précarité étudiante est une réalité -, de se reconvertir ou de se réinsérer. On leur met ainsi le pied à l'étrier pour la suite.

Diffuser nos savoirs par-delà les frontières

Prendre soin des populations exige d'avoir un nombre de professionnels suffisant, et surtout, bien formés. C'est là tout l'enjeu du projet mis en œuvre, avec le soutien de l'AFD, et en partenariat avec l'université de Montréal et le Croissant-Rouge palestinien, pour appuyer le développement de l'école d'infirmiers, d'infirmières et de sages-femmes « Ibn Sina College », à Naplouse, en Cisjordanie.

Grâce à la mutualisation des compétences de nos équipes nationales et internationales, notre association partage son expertise avec l'école. Nous aidons notamment à l'élaboration de nouveaux programmes de formation, au développement de la formation continue, de la digitalisation et des ressources numériques.

En 2022, une délégation palestinienne, conduite par le président de l'université de Naplouse, est venue découvrir notre établissement de formation Croix-Rouge de Saint-Etienne, ses laboratoires de simulation et ses équipements, et voir les pratiques pour s'en inspirer.

Seule institution publique qui délivre des formations d'infirmière et de sage-femme à des coûts abordables, l'Ibn Sina College a pour ambition de devenir un pôle d'excellence dans la formation en santé dans les 5 ans à venir.

2/Personnes âgées : lien social et autonomie, les ingrédients d'une vie épanouie !

Au milieu de l'EHPAD, la place du village

L'établissement pour personnes âgées d'Elbeuf a engagé une dynamique toute singulière : celle de réunir sur le lieu de vie des aînés, des lycéens et collégiens, autour d'un verre de jus, d'un baby-foot et bientôt d'une salle de cinéma...

Tout a commencé par le « point chaud », pensé par l'ancienne directrice de l'EHPAD La Ruche. Comprenez « des petites tables, avec un bar, un frigo et baby-foot, où on proposait des boissons aux familles et aux visiteurs des résidents », explique Laurence Ben Hamidou, animatrice de l'établissement. Puis, en juin 2022, un appel à projet lancé par l'Agence régionale de santé (ARS) donne l'idée aux professionnels de la structure d'aller encore plus loin dans leur démarche de convivialité.

Le mélange des générations

Psychologue, infirmière coordonnatrice, aide-soignant... Tous ont cultivé la douce ambition de faire de La Ruche une véritable place du village, d'ouvrir l'EHPAD sur l'extérieur. Car le jardin de l'établissement est un lieu de passage à proximité des écoles : « Les lycéens et collégiens passent toujours par notre chemin communal, qui coupe par l'EHPAD », explique Laurence. Les salariés ont alors proposé aux jeunes de s'arrêter à leur buvette, de jouer au baby-foot, et maintenant au flipper. Et les élèves ont répondu présent. « Tous les jours, il y a des jeunes. Ils prennent une boisson, discutent avec les résidents. On ne s'y attendait pas », concède l'animatrice.

Les personnes âgées tiennent la buvette à tour de rôle, aux côtés d'un étudiant en service civique et servent jus de fruits et sodas aux ados sortant des cours. « Les résidents adorent. C'est quelque chose qui fonctionne vraiment, ça donne de la vie, c'est tout ce qu'on voulait et surtout, tout ce que les résidents voulaient. Ça casse l'isolement pour de vrai. »

Un tiers-lieu qui n'a pas dit son dernier mot

Si 2022 a confirmé l'engouement autour du projet de La Ruche et sa dimension intergénérationnelle, l'aventure du tiers-lieu n'a pas dit son dernier mot. L'équipe a imaginé toute une dynamique en lieu et place de la maison de retraite médicalisée. Une salle de home cinéma est à venir en 2023, ainsi qu'un espace coiffure.



« Des apprentis coiffeurs et leur professeur viendront deux fois par semaine, détaille Laurence. Pour le plus grand bonheur des résidents... et des élèves! »

Le triporteur, faiseur de bonheur

(Re-)découvrir son quartier, flâner en centre-ville, se rendre au marché, chez une amie ou chez le médecin... Pas toujours évident de prendre les transports en commun lorsqu'on est âgé. Pas suffisamment loin pour justifier un taxi. Alors, pour tous ces petits trajets du quotidien, une douzaine de nos structures ont opté pour le triporteur, et il fait fureur !

Les voir circuler dans les rues suscite immédiatement la sympathie. Les sourires, les saluts de la main sont monnaie courante. Assises à l'avant, les personnes âgées se laissent guider par un bénévole-pilote, profitant pleinement du paysage et de l'animation extérieure. La moindre course prend ainsi instantanément un air de vacances !

Séduits par ce moyen de transport à la fois convivial et écologique, **huit EHPAD et une résidence autonomie l'ont déjà adopté**. De même, trois unités locales utilisent le triporteur à Montrouge (Hauts-de-Seine), Dijon (Côte-d'Or) et Brie Sénart (Seine-et-Marne). L'idée a germé dans la tête de Croix-Rouge Mobilités, en partenariat avec la mutuelle Malakoff-Humanis. **Redonner de la mobilité, rompre l'isolement et (re)créer du lien social**, tels sont les trois objectifs du projet.

Pour les bénévoles, le triporteur est un autre moyen de créer du lien avec les passagers, de façon détendue. En pédalant, on parle de tout et de rien, on sort de son train-train. Ce type de « mobilité active » pourrait aussi constituer un nouveau mode d'engagement et générer de nouvelles initiatives comme des visites à domicile, des sorties ou du transport solidaire. Une chose est sûre, le triporteur fait du bien et il a de beaux jours devant lui !

« Le triporteur permet en effet de joindre l'utile à l'agréable. Il incarne une nouvelle vision du service de proximité, tout en favorisant les échanges, le lien social et permet aux personnes de (re-)faire partie de leur quartier, d'être en contact direct avec le monde extérieur. Parfois, une balade fait autant de bien qu'une consultation chez le médecin ! »

Marianne Tertrais,
chargée de mission pour le déploiement
de solutions de Mobilités Actives

MAYOTTE : SE SOIGNER CHEZ SOI

À Mayotte, où la prise en charge des personnes âgées en situation de fragilité ou de handicap dans des structures publiques médico-sociales reste à développer massivement, la Croix-Rouge française gère le seul Service de soins infirmiers à domicile (SSIAD) de l'archipel. **En 2022, le SSIAD a étendu sa zone d'intervention dans le nord et le sud de l'île pour atteindre 117 places**, afin d'accompagner encore plus de Mahorais.

3/Handicap : élargir le champ des possibles

Un food truck pour prendre son envol

On vous embarque à La Seyne-sur-Mer dans un food truck pas comme les autres. Ici, on forme et on accompagne des jeunes de 10 à 20 ans, atteints de déficience intellectuelle légère ou moyenne avec troubles associés, pour leur permettre d'accéder à un emploi dans le milieu ordinaire, autrement dit de voler de leurs propres ailes. Bienvenue au pôle Folke Bernadotte !



Un institut médico-éducatif, un service d'éducation spéciale et de soins à domicile et, depuis peu, une entreprise adaptée : dans ce pôle au cœur du Var, c'est un schéma très original et peut-être même unique qui a vu le jour. Ce projet, c'est celui d'un food truck ; un camion de restauration rapide comme tous les autres, mais qui bénéficie du statut d'entreprise adaptée (EA). C'est là toute son originalité. Objectif : mener tous ces jeunes vers l'insertion professionnelle et sociale. L'EA comprend quatre personnes salariées à la Croix-Rouge française, dont trois travailleurs handicapés et un responsable de production-vente, issus du pôle ou d'ailleurs. Car la mixité et l'ouverture sur l'extérieur

sont de mise. Pour que tout soit bien frais du jour, l'entreprise s'appuie sur des circuits courts d'approvisionnement et privilégie autant que possible des produits biologiques. Une offre de qualité et une dimension sociale qui ont séduit la CNIM, grosse entreprise de construction navale de 900 employés. Le food truck permet aujourd'hui de servir 100 à 120 menus chaque jour – plat, dessert et boisson pour 10,50 €.

Autre client privilégié, grâce au « réseau Croix-Rouge », l'institut régional de formation sanitaire et sociale d'Ollioules, situé à 20 minutes de la Seyne-sur-Mer.

L'institut compte 600 étudiants et une centaine de professionnels qui ont le bonheur de voir arriver

la camionnette chaque jeudi. « Et puis, que des personnes handicapées travaillent et puissent montrer leurs compétences à des étudiants en passe de travailler dans le secteur médical et médico-social, le symbole est fort », souligne le directeur du pôle Folke Bernadotte, Philippe Brua, qui compte bien développer son portefeuille de clients mais aussi les activités - traiteur, vente et livraison en tête. Il en va de l'équilibre financier du projet mais aussi et surtout de l'avenir des jeunes, suivis parfois durant 10 ou 15 ans au sein du pôle.

« Ce qui nous importe, dit-il, c'est d'accompagner les jeunes dans leur capacité d'apprendre, de s'adapter et d'évoluer avec la société et le monde du travail. On les prépare à leur avenir, en tenant compte des réalités. Ils ne doivent surtout pas être reclus sur eux-mêmes ou vivre dans un microcosme. »

En bientôt 50 ans d'existence, 500 jeunes adultes ont ainsi été insérés, soit 12 à 15 insertions par an. 60 % vont travailler en ESAT (milieu spécialisé) et 40 % dans le monde ordinaire du travail.

Au-delà du handicap, la liberté de voter

Ce n'est que depuis le 23 mars 2019 que les personnes en situation de handicap mental (400 000 personnes en France) ont acquis le droit de voter. Cette réforme, jugée essentielle par de nombreuses associations, est le résultat d'un long combat. L'élection présidentielle de 2022 a été l'occasion d'initier les personnes accueillies dans nos établissements à toutes les étapes de cet acte citoyen.

Si un grand pas vers la citoyenneté a été franchi avec la loi du 23 mars 2019, voter ne va pas de soi pour des personnes en situation de handicap mental. Il ne s'agit pas simplement de mettre un bulletin dans une urne mais de comprendre toute la démarche menant au vote : s'inscrire sur les listes électorales, se renseigner sur les candidats, comprendre leur programme, se rendre dans un bureau de vote, mettre l'enveloppe dans l'urne...

Tout cela s'apprend. C'est la raison pour laquelle, dans un contexte d'élections présidentielles, nos salariés ont organisé des ateliers d'initiation dans plusieurs de nos établissements, comme au foyer de vie et à la maison d'accueil spécialisée de La Sapinière, située à Saint-Jans-Cappel dans le Nord.

Liberté de choix et autodétermination

Au cours de ces journées de sensibilisation et de formation, Alexis Isableu, travailleur social, explique toutes les étapes d'une élection aux usagers-citoyens sous forme de simulation.

« Nous avons d'abord voulu savoir quels résidents souhaitaient une carte d'électeur. Ensuite, nous avons mis en place de fausses élections où ils devaient élire leur chanteur préféré. Deux jours avant le vote, nous avons organisé un premier tour avec la photo des candidats sur les urnes et des cartes d'électeurs », détaille-t-il. Pour choisir, les résidents du foyer de vie ont reçu des programmes simplifiés sous forme de phrases simples et de pictogrammes. « Souvent, des images et des outils pédagogiques les aident à mieux comprendre. »

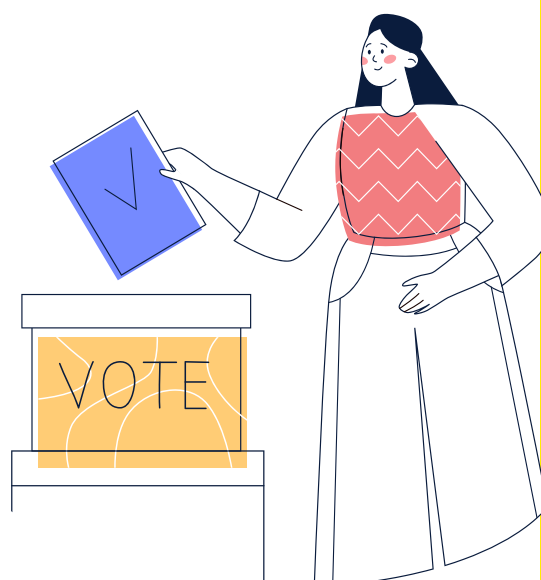
Et il n'est pas question de voter sans savoir pour qui ni pour quoi. Une ligne rouge qui ne doit pas être franchie pour Alexis Isableu : influencer le choix.

« Le but est que les résidents votent par conviction et en toute connaissance de cause. [...] Au début, des parents se sont interrogés sur leur droit de vote. Ils craignaient des manipulations », explique l'animateur. De même, le projet a connu quelques obstacles d'ordre administratif. Comment disposer d'un justificatif de domicile par exemple, lorsqu'on est en institution ?

Autant de freins qui ont été rapidement levés car expliqués. Et à l'issue des ateliers, c'est un sentiment de satisfaction et de fierté qui domine chez les résidents-citoyens.

« Même si mon candidat n'est pas au second tour, j'ai appris à lire un programme et à devenir responsable. »

Elisabeth, résidente du foyer de vie La Sapinière



4/Santé mentale, il y a urgence

Écouter, se taire, trouver les mots justes : cela s'apprend

Porter secours se limite-t-il seulement au corps et au geste technique ? Les premiers secours psychologiques (dits PSP) sont d'une importance capitale, parfois même vitale, pour limiter les traumatismes psychiques en situation d'urgence. Être formé à ces premiers secours, c'est devenir le gardien de la santé mentale de son prochain. Alors, comment aider une personne en cas de fracture... émotionnelle ? Réponses avec Justine, formatrice en PSP.

Longtemps, la santé mentale est restée dans l'angle mort du secours à la personne, associant l'urgence au danger physique, à l'accident corporel, mais rarement au malaise de l'âme.

Et pourtant, nous sommes, à la Croix-Rouge, convaincus de l'accessibilité et de l'importance des premiers secours psychologiques. C'est pourquoi, en mars 2022, nous avons déployé auprès de nos volontaires une formation dédiée, complémentaire de celle des gestes qui sauvent.

Justine, formatrice, nous en dit plus sur la nécessité d'être sensibilisé à la prise en charge des personnes en état de choc.

INTERVIEW

À QUOI SERVENT LES PREMIERS SECOURS PSYCHOLOGIQUES, EXACTEMENT ?

La formation PSP s'inscrit dans la continuité des initiations et formations suivies par tous nos bénévoles dans leur parcours d'intégration. Ce sont des clés supplémentaires pour être « dans l'aide ». On va apprendre ce que c'est que l'écoute active, quels en sont les fondements et comment on peut accompagner une personne sur le plan psychologique après une situation d'urgence.

DANS QUELLES CIRCONSTANCES CES PREMIERS SECOURS PSYCHOLOGIQUES SONT-ILS UTILES ?

Ils possèdent une pertinence toute particulière dans le cadre de catastrophes, dans toutes les missions d'urgence, mais peuvent aussi être profitables à de nombreuses autres actions comme les maraudes. La formation permet, à un instant T, de pouvoir identifier les signes inquiétants chez une personne. C'est-à-dire d'être capable de déceler si cette dernière est en train de traverser un événement potentiellement traumatisant.

CES PERSONNES IDENTIFIÉES COMME ÉTANT EN DÉTRESSE SONT-ELLES SUIVIES PAR LA SUITE ?

Il y a un « avant » avec la formation, un « pendant » avec l'écoute active en mission et un « après » avec tout ce qui va permettre d'orienter de la personne. La fin des PSP ne doit pas être brutale, et **doit permettre à la personne de savoir où aller, autant physiquement que psychologiquement.**

Il y aura toujours quelqu'un au bout du fil

Isolement, anxiété, dépression... les besoins en soutien psychologique ne cessent d'augmenter et, aggravés par la crise Covid, sont devenus un enjeu majeur de santé publique.

En janvier 2022, **forte d'une expertise de plus de 30 ans en matière de soutien psychologique par téléphone**, notre association décide de rapprocher plusieurs plateaux téléphoniques existants pour proposer un dispositif complet d'écoute, de soutien psychologique, d'orientation sociale et d'appels de convivialité.

Anonyme et gratuit, ce numéro vert - 0 800 858 858 - est géré par nos bénévoles spécialement formés à l'écoute active qui proposent un espace neutre et bienveillant où la parole est libre.

Faire ensemble : notre marque de fabrique !

Comment apporter aux personnes qui sollicitent notre aide le service le plus adapté à leur situation ? Comment donner à chacun les clés pour (re)devenir autonome ? Premier témoin des crises actuelles, nous ne cessons de nous adapter, de nous réinventer pour s'inscrire au plus près des réalités sociales de notre temps. En 2021, notre association s'est dotée d'une nouvelle stratégie qui fixe le cap de nos actions. En 2022, pour la décliner sur chaque territoire et permettre à nos volontaires de se l'approprier, nous avons initié une démarche collaborative appelée « Fabrique du Faire Ensemble ». Décryptage.

au fil des crises qui nous ont tous impactés ces dernières années, un constat, évident, a rapidement émergé : si nous voulions continuer à aider le plus grand nombre, nous devons, nous aussi, nous donner les moyens d'être résilients. Comment ? En repensant et en priorisant nos actions pour être toujours plus présents auprès de la population et pertinents dans nos réponses. **C'est tout l'enjeu de notre Stratégie 2030.**

Une stratégie pour être moins vulnérables face aux crises

Elle recentre nos actions autour de trois missions prioritaires pour aider les populations à faire face aux crises :

- > **Prévenir et éduquer** : observer, préparer, former et mobiliser les solidarités de proximité pour réduire les risques, permettre à chacun de déployer son potentiel et d'apprendre à se protéger et à protéger les autres.
- > **Protéger** : porter assistance aux personnes en situation de crise collective ou de rupture de vie et prendre soin des blessures physiques et psychologiques.
- > **Relever** : donner à chacun les clés de son rebond par sa participation à la société.

Et cette stratégie, on en fait quoi ?

Avoir une stratégie, c'est bien. Être capable de la mettre en œuvre, c'est encore mieux. 2022 a donc représenté pour nous un défi supplémentaire : celui de mettre à bord nos volontaires pour concevoir sur chaque territoire un plan d'action, c'est-à-dire une déclinaison de la stratégie qui tienne compte des moyens et de la réalité du terrain.

Une démarche participative et collaborative

Pour mobiliser nos forces vives sur le sujet, nous avons initié la **démarche de « Fabrique du Faire Ensemble »**. L'idée, c'est de favoriser la participation de tous – structures bénévoles, établissements, jeunes en service civique, mais aussi personnes accueillies, partenaires... – pour réfléchir ensemble à la meilleure manière de mettre en place une activité, de déployer un plan d'action, de résoudre une problématique locale, etc. Les Fabriques peuvent prendre des formes très diverses : ateliers d'intelligence collective, mise en situation, exercice grandeur nature ou encore conférence participative... à chacun d'inventer le format qui lui convient le mieux !

« À l'heure actuelle, une vingtaine de délégations territoriales se sont mises en mode Fabrique avec des approches très variées mais toujours dans cette logique de « faire ensemble » qui nous tient tellement cœur. »

Hubert Pénicaud, responsable développement de la participation et de la démocratie interne





CETTE ANNÉE,
VOUS AVEZ
ÉTÉ LÀ >>



Quête : la vague rouge a déferlé

« Une p'tite pièce pour la Croix-Rouge ? » : comme chaque année depuis 1934, nos volontaires sont partis à votre rencontre, tirelire à la main.

Aux feux rouges, dans les rues et sur les terrasses, une vague rouge a déferlé du 14 au 22 mai aux quatre coins de la France. Neuf jours pour récolter vos dons en direct et financer nos actions locales.

Merci !

C'est notre événement phare : après deux ans de crise Covid qui en avaient perturbé l'organisation, **les Journée nationales ont bel et bien eu lieu cette année un peu partout en France.** De Fort-de-France à Dunkerque, de Nice à Brest, vous avez sans doute croisé nos volontaires non loin de chez vous.

Donner local pour financer local

Même si l'on peut naturellement donner tout au long de l'année, **la quête nationale représente pour nombre de nos territoires une démarche souvent essentielle pour financer les actions locales.**

« Cela nous permet, par exemple, d'acheter un patch pour réaliser un électrocardiogramme sur une intervention pour un motif de douleur thoracique », nous confie Luna, bénévole à Garches.

C'est le cas à Garches où ces 9 jours de quête contribuent à pas moins de 40 % du budget de l'unité locale. « C'est extrêmement important pour nous. Cela nous a permis de nous doter d'une nouvelle ambulance et d'un matériel de meilleure qualité pour nos missions de secours : des véhicules, des compresses, des défibrillateurs... »

On se rejoint en bas ?

Parce que **les Journée nationales sont avant tout une fête et un moment unique pour rencontrer le grand public et raconter nos actions**, cette année, quatre villes ont vécu le lancement de la collecte avec un dispositif événementiel d'envergure.

À Rennes, Nice, Dijon et Paris, autour d'une immense Croix-Rouge digitale, les bénévoles ont initié petits et grands aux gestes qui sauvent, monté une vestiboutique pour vendre des vêtements de seconde main ou encore préparé une soupe pour la maraude du soir.

Des milliers de passants étaient au rendez-vous, notamment sur le passage de nos ambassadeurs Adriana Karembou et Marc Levy. Dans une ambiance bon enfant, les pièces ont tinté dans les tirelires et à l'heure des comptes, chaque équipe a pu se satisfaire d'avoir, cette année encore, récolté un peu plus pour lutter chaque jour davantage contre la précarité.



Grâce à la mobilisation des bénévoles et grâce aux dons récoltés, nous avons pu entreprendre des travaux pour permettre l'ouverture d'une laverie solidaire. C'est un lieu accueillant, convivial, où les personnes précaires peuvent gratuitement laver et sécher leur linge. C'est un lieu qui est utile, éco-responsable et ça fonctionne très très bien !



Johann, bénévole à l'unité locale
des 1^{er} et 2^e arrondissements à Paris

QUE PEUT-ON FINANCER AVEC LES DONNÉS ?

1 € = 1 repas

4 € = 1 kit hygiène

30 € = 90 couvertures
de survie

Adriana Karembeu nous apporte son énergie, sa notoriété et son soutien depuis plus de 20 ans. Mannequin, actrice, animatrice de télévision, elle a gardé sa motivation intacte.

Les dons collectés pendant les Journées nationales permettent à chacune de nos unités locales d'agir au quotidien près de chez vous. Adriana Karembeu précise : « sans vos dons, l'action des bénévoles qui se mobilisent toute l'année pour aider les plus fragiles ne serait pas possible. Quand vous donnez en bas de chez vous, vous aidez en bas de chez vous. C'est tellement précieux de pouvoir compter sur vous ! Merci ! »



Je suis toujours aussi motivée, parce que le rôle de la Croix-Rouge est toujours aussi important pour venir en aide aux plus fragiles. Donner de soi, c'est s'enrichir soi-même. Je suis admirative du courage de chacun des volontaires de l'association qui me donnent chaque jour envie de leur ressembler.



MERCI DE NOUS DONNER LES MOYENS D'AGIR !

En 2022, vous avez été nombreux à nous renouveler votre soutien ou à nous rejoindre, notamment en réponse au conflit en Ukraine. Merci de votre confiance !

Abeille Assurances, AEW, Albingia, ALD Automotive, Allianz France, Allianz IARD, Allianz Partners France, Allianz Trade, Amazon, ANIPS, Apivia, Asmodee, Atos, Auchan Retail France, Axa Atout Cœur, Axionable, ba&sh, Banijay, Banijay Production Media, Banque BCP, Banque de France, Banque Palatine, Banque Populaire Alsace Lorraine Champagne, Banque Populaire Aquitaine Centre Atlantique, Banque Populaire Auvergne Rhône Alpes, Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté, Banque Populaire du Nord, Banque Populaire du Sud, Banque Populaire Grand Ouest, Banque Populaire Occitane, Banque Populaire Rives de Paris, Banque Populaire Val de France, Biocoop, bioMérieux, Bizline, BNP Paribas, Boursorama, BPCE Assurances, BPCE Factor, BPCE Financement, BPCE Lease, BPCE Mutuelle, BPCE Payment Services, BPCE Services Financiers, BPCE Vie, BRED Banque Populaire, Brico Dépôt, Caisse de Crédit Mutuel Bruche Nideck, Caisse de Crédit Mutuel de la Basse Zorn, Caisse de Crédit Mutuel des Landsberg, Caisse de Crédit Mutuel du Vignoble, Caisse de Crédit Mutuel du Zornthal, Caisse de Crédit Mutuel Espace Rhenan, Caisse de Crédit Mutuel Felsbourg, Caisse de Crédit Mutuel Kochersberg, Caisse de Crédit Mutuel Kronthal, Caisse de Crédit Mutuel Les Châteaux, Caisse de Crédit Mutuel Plaine de l'III, Caisse de Crédit Mutuel Plaine de la Bruche, Caisse de Crédit Mutuel Région Brumath, Caisse de Crédit Mutuel Région Molsheim, Caisse de Crédit Mutuel Vallée de l'Ehn, Caisse des Dépôts, Caisse Fédérale du Crédit Mutuel, Caisse générale de Prévoyance des Caisses d'Epargne, Caisse Régionale Crédit Agricole Ille et Vilaine, Caisse Régionale du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou, Capital Fund Management, Carmignac, Castorama, CEGC, Celine, CGI Finance, Champagne Bollinger, Champagne Louis Roederer, Chantelle, Chupa Chups, CIC, Citadium, CNP Assurances, Coca-Cola France, Coca-Cola Europacific Partners, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Crédit Mutuel Arkéa, Crédit Mutuel CEE, CSE Natixis, Devoteam, Domaine Clarence Dillon, Domaine Prieuré Roch, Draeger International,

E.Leclerc, Edenred, EDF, ENGIE, ENGIE Green, Equans, Essity, Etam, European Satellite Services Provider, Eurotitres, Fédération Nationale des Caisses d'Epargne, Fidoma, Fondation Accenture, Fondation Bettencourt Schueller, Fondation Blanchecape, Fondation Charles Defforey, Fondation CMA CGM, Fondation Crédit Agricole Solidarité et Développement, Fondation d'Entreprise Michelin, Fondation de l'Orangerie, Fondation Descroix-Vernier, Fondation Deux Cent Nonante Six, Fondation Devoteam, Fondation Engie, Fondation JM Bruneau, Fondation Macif, Fondation Malakoff Humanis Handicap, Fondation Monoprix, Fondation Nestlé, Fondation Nouvelle Cassius, Fondation Orange, Fondation pour la charité, Fondation PwC France et Maghreb, Fondation Saint Arnou, Fondation SNCF, Fondation Société Générale C'est vous l'avenir, Fondation Toyota Valenciennes, Fonds de dotation Eurazeo, Fonds Urgence & Développement, Foundation S - The Sanofi Collective, Française des Jeux, France Télévisions Exploitation, France Télévisions Publicité, Fujifilm, Gan Assurances, GEODIS, Geopost, Gilead Sciences, Givenchy, GMF Assurances, Groupama Asset Management, Groupama Loire Bretagne, Groupama d'Oc, GROUPE ATLANTIC, Groupe BPCE, Groupe CET, Groupe Pochet, Groupe Rocher, Groupe VYV, Hager Group, Hennessy, Hôpital Américain de Paris, Icade, IDkids, Ipsec, Ipsen, JTEKT, Kellogg Company, Kenzo, KUHN, Kusmi Tea, La Banque Postale, La Poste, Laboratoire HRA Pharma, Laboratoires Théa, Lazard Frères Banque, Lazard Frères Gestion, Lazard Frères SAS, Lesaffre, Les Mutuelles AXA, Libon, Linxens, Lycamobile, Macif, Maïsadour, Maisons du Monde, Malakoff Humanis Agirc-Arrco, Malakoff Humanis Nationale, Malakoff Humanis Prévoyance, Marionnaud, Martin Belaysoud Expansion, Mazars, Mirova, Monoprix, Mutuelle Malakoff Humanis, Mutuelle Renault, NAOS, Natixis, Natixis Foundation, Nature et Solidarités 59, Nemera, Nestlé, Nexity, NOO, Oney Bank, Opella Healthcare France, Orange, Orange Bank, Orano Solidaires, Pathé, Paylib, Pfizer Innovation France, Picard Surgelés, Pierre Fabre, Printemps, Prisma Media, Promod,

QBE Foundation, Radiance Mutuelle, RAJA, Reckitt Benckiser France (Health), Renault Electricity, Roche France, Roquette, Sanef, Sanofi, Scor, Sephora Collection, SGS France, Sia Partners, Smurfit Kappa, Socfim, Société anonyme des eaux minérales d'evian, Société Générale, Société Générale Private Banking, Sofinnova Partners, Stallergenes Greer, Storengy, Sudden, Swiss Life Asset Manager France, Technip Energies Relief and Development Fund, Teleperformance, Téléràma, Terr'Asia, The Comgest Foundation, Tikehau Capital, Toluna

Harris Interactive, TotalEnergies, Fondation d'entreprise TotalEnergies, Trillium Flow Technologies, Ubisoft, Union du District du Crédit Mutuel Strasbourg Campagne, Vallourec, Vertbaudet, Vetoquinol, Viapost, Vokode, Volkswagen Group France, Wargraphs, Wavestone, We Act For Kids Fond'Actions, Webhelp, Wendel Cares, XL Catlin Services SE...

Aux côtés de la Croix-Rouge française, les entreprises et les fondations ont un rôle essentiel à jouer.

Nous sommes tous vulnérables et nos vies peuvent, à tout moment, être bouleversées par un accident, une rupture, la perte d'un emploi, la maladie, une crise ou une catastrophe, etc.

Pour aider les personnes que nous accompagnons à faire face, à s'adapter, à se relever et à retrouver une vie digne et autonome, nous travaillons en étroite collaboration avec les entreprises et les fondations.

Don financier, sponsoring, mécénat de compétences, mécénat en nature, mobilisation clients et engagement collaborateurs : chaque partenariat est unique ! A la Croix-Rouge française, nous avons à cœur de construire des partenariats sur-mesure, répondant à la fois à nos besoins prioritaires et à vos objectifs. Un interlocuteur dédié vous accompagne pour déterminer le projet qui correspond le mieux aux objectifs stratégiques et aux ressources de votre entreprise ou de votre fondation.

→ Rejoignez-nous !
partenariats@croix-rouge.fr

Auchan | RETAIL
FRANCE

AXA | AXA
Atout Cœur

AXA

BANQUE DE FRANCE
EUROSISTÈME

BNP PARIBAS

GROUPE BPCE

Edenred

E.Leclerc

ENGIE

**Fédération Nationale
CAISSE D'ÉPARGNE**

**Fondation
Bettencourt
Schueller**
Reconnue d'utilité publique depuis 1987

**La Fondation
MONOPRIX**

orange Fondation

**Fonds
Urgence &
Développement**
par BNP PARIBAS

**Foundation
S**
THE sanofi COLLECTIVE

GEOPOST

**LA POSTE
GROUPE**

**malakoff
humanis**
SANTÉ - MÉTIÈRE - RETRAITE - CHÔmage

NATIXIS

**SOCIÉTÉ
GÉNÉRALE**



« IL FAUT TRACER LES DONS ET LES SUBVENTIONS, C'EST UN GAGE DE CONFIANCE POUR LES DONATEURS »»

Eric Carrey, directeur de l'audit, du contrôle interne et de la qualité

Dès les premières heures du conflit en Ukraine, les dons ont afflué pour porter secours aux victimes du conflit.

Parce que nous sommes garants de cet élan de solidarité, parce que ces dons doivent servir directement à alléger les souffrances, et parce que quiconque le souhaite doit savoir à quoi ils ont servi, nous avons signé avec la FICR et le CICR un « *Memorandum of understanding* ».

Pourquoi ? Dans un souci d'exemplarité bien sûr, mais aussi de redevabilité vis-à-vis de vous tous.

Le principe de cet acte est simple : il permet de tracer et d'utiliser dans un cadre légal les subventions et les dons, et ce faisant, de rassurer nos partenaires, bailleurs de fonds, donateurs, en limitant drastiquement les risques (financiers, réputationnels...) qui gravitent autour des projets et missions engagés. Une signature loin d'être symbolique mais qui contribue au contraire activement à la réussite de nos engagements communs.



Nos partenaires financiers institutionnels

Avec l'appui des fonds européens, la Croix-Rouge française renforce le développement, la pérennisation, l'innovation et la qualité de ses activités sur le territoire français. Elle contribue activement à l'élaboration et au suivi des politiques et programmes nationaux et européens.

À l'international, le soutien financier de nos partenaires institutionnels est une condition essentielle au maintien et à la qualité de notre action humanitaire et d'aide au développement dans les pays les plus pauvres.

Les fonds européens en France

La fin de l'année 2022 a été marquée par le lancement attendu des nouveaux programmes nationaux et régionaux de financement européens (2021-2027). Face à cette arrivée tardive, les opportunités de financement ont été plus rares que lors d'une année classique. Cependant, le contexte européen marqué par la persistance de la crise sanitaire et le conflit en Ukraine a, de fait, largement mobilisé la Croix-Rouge française pour répondre aux besoins des publics vulnérables, en France et en Europe.

En 2022, 16 dossiers de financements européens ont été soumis. La Croix-Rouge française a ainsi cherché à diversifier les fonds et les niveaux de mobilisation afin de répondre à différentes problématiques et agir à toutes les échelles : européenne, nationale, régionale. Ainsi, entre autres, notre association a fait des propositions sur les thématiques suivantes : la protection civile (Mécanisme de protection civile de l'UE), le volontariat (Corps européen de solidarité), l'inclusion numérique (FEDER-REACT EU), la préparation et la gestion des risques (INTERREG), ainsi que l'aide alimentaire (programme de Soutien européen à l'aide alimentaire du FSE+). Au total, 8 nouveaux contrats ont été signés pour un montant de près de 7,1 M€.

Au 31 décembre 2022, le volume financier en gestion du Pôle Engagement et Projets Européens atteignait 28 M€ (dont 11,4 M€ financés relevant de France Relance).

Un engagement renforcé lors de la Présidence française du Conseil de l'Union Européenne (PFUE)

En 2022, la Croix-Rouge française s'est saisie de l'opportunité que représentait la PFUE pour faire entendre sa voix sur des sujets à dimension européenne, communs à l'ensemble des autres Croix-Rouge européennes. Cet engagement s'est fait au travers de la publication d'un positionnement sur les priorités de l'association, d'une participation à de multiples événements, d'une labellisation "PFUE" de certains des événements de la Croix-Rouge française, ainsi que par une implication des directions métiers et de la direction générale autour des axes suivants :

- > **renforcer l'engagement et la mobilité des jeunes** dans le débat et l'espace européens ;
- > **faire progresser l'économie sociale et solidaire** en Europe ;
- > **faire de la lutte contre le sans-abrisme** une des priorités de l'Europe ;
- > **renforcer la mobilisation** de l'Europe face aux crises.

Partenaires et programmes

1. Fonds Asile Migration Intégration (FAMI) Direction générale des étrangers en France (DGEF)



Ministère de l'intérieur
Direction générale des
étrangers en France

2. Fonds Asile Migration Intégration (FAMI) - Direction générale de la migration et des affaires intérieures de la Commission européenne



EUROPEAN COMMISSION
Directorate-General for Migration and Home Affairs
Migration and Security Funds, Financial Resources
Union actions and Procurement

3. Fonds social européen (FSE)



4. Fonds européen de développement régional (FEDER)



5. FSE+ - Aide Alimentaire



6. ERASMUS +



7. Corps Européen de Solidarité (CES)



8. France Relance - Next Generation EU

Financé par



9. Interreg



10. Mécanisme de protection civile de l'UE - Direction générale de la protection civile et des opérations d'aide humanitaire européennes de la Commission européenne



11. REACT-EU - FEDER



REACT-EU

REACT-EU

Les fonds dédiés aux activités à l'international

Pour l'ensemble de nos actions à l'international, 42 contrats ont été signés en 2022, avec des projets mis en œuvre à travers le monde, représentant un montant total de cofinancement de plus de 44 millions d'euros. Ces projets ont été financés grâce au soutien de l'Union européenne, de l'aide publique française, des collectivités territoriales, des agences des Nations Unies, des bailleurs de la Coopération étrangère, ainsi que des composantes du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.



1. UNION EUROPÉENNE

Direction générale pour la protection civile et les opérations d'aide humanitaire européennes (DG ECHO) et Direction générale des Partenariats internationaux (DG INTPA)



2. Agence française de développement (AFD)



3. Centre de crise et de soutien - CDCS (Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères)



4. Région Ile-de-France



5. Mairie de Paris



6. Préfecture de Guadeloupe



7. Département de la Réunion



8. Mairie de La Chapelle-sur-Erdre



9. Ambassade de France en Mauritanie



10. UNICEF



11. UNHCR



12. Principauté de Monaco



13. Gouvernement Japonais



From
the People of Japan

14. Croix-Rouge britannique





CARTE D'IDENTITÉ DE LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE

Un maillon du plus grand mouvement humanitaire mondial

Pendant près de deux siècles, le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge s'est développé aux quatre coins de la planète. Aujourd'hui, il constitue la plus importante organisation humanitaire au monde. **Il regroupe 15 millions de femmes et d'hommes, unis autour d'un même idéal de fraternité et de solidarité, et rassemble 192 Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) et le Comité international de la Croix-Rouge (CICR).**

> Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), organisation humanitaire suisse, intervient exclusivement en situation de conflit. Le CICR est le gardien du droit international humanitaire (DIH). Il est mandaté par la communauté internationale pour veiller à son application par les parties en conflit.

> La Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) coordonne les actions des Sociétés nationales en cas de catastrophes et soutient leur développement.

> Les Sociétés nationales répondent aux besoins des pays dans lesquels elles sont implantées et peuvent agir à l'international en cas de demande de la Société nationale locale. La Croix-Rouge française est l'une de ces Sociétés nationales.

Une identité plurielle

Association loi 1901 à but non lucratif, plateforme d'innovation sociale, nous gérons également des établissements sanitaires, sociaux, médico-sociaux et de formation. Par ailleurs, avec nos missions à l'international et nos trois plateformes d'intervention régionales (Amériques-Caraïbes, océan Indien, Pacifique Sud), nous intervenons rapidement en cas d'urgence et au long cours, si nécessaire, en dehors des territoires français.

Auxiliaire des pouvoirs publics dans le domaine humanitaire

Conformément aux conventions de Genève, nous sommes auxiliaire des pouvoirs publics dans le domaine humanitaire. Ce rôle est commun à toutes les Sociétés nationales du Mouvement. Ainsi, tout en étant libre de nos choix et indépendant, nous sommes un partenaire de premier plan des pouvoirs publics, que ce soit dans le cadre de catastrophes en France ou à l'international, de crises majeures, etc.

Une Croix-Rouge pour toutes et tous

Nous nous adressons à toutes et tous et portons une attention particulière aux personnes les plus fragilisées par les aléas de la vie. Nous rassemblons sans discrimination toutes les personnes qui partagent nos valeurs et souhaitent contribuer à nos projets au service du bien commun. Nous développons le pouvoir d'agir à tous les âges, en proposant des parcours d'engagement adaptés aux capacités et aux envies de chacun. Par ailleurs, nous encourageons la participation des publics auprès desquels nous agissons, en les invitant régulièrement à nous aider à parfaire nos dispositifs, ou à en créer de nouveaux, et en les incluant dans nos processus de décision.

Réunir une communauté de volontaires

Bénévoles, salariés, adhérents, étudiants, nous sommes les volontaires de la Croix-Rouge. Nous sommes unis dans un engagement commun pour former une communauté vouée à l'accueil bienveillant.

Une vie démocratique qui se nourrit du terrain

C'est essentiel pour nous, notre fonctionnement démocratique passe aussi par l'organisation de notre gouvernance. Pour être toujours en prise avec la réalité, les travaux du Conseil d'administration se sont organisés autour de commissions thématiques qui nous permettent d'avancer sur les grands sujets de notre association. Mais qui surtout intègrent, au-delà des membres du Conseil d'administration, des volontaires et experts de terrain.

Une vocation : la résilience

L'urgence sanitaire et sociale est notre métier initial. Depuis nos origines en 1864, nos métiers ont su évoluer et s'adapter aux besoins contemporains. **Notre objectif demeure celui de la résilience des populations.**

Cela afin de renforcer la capacité des personnes et des communautés exposées à des vulnérabilités, des catastrophes ou des crises, à faire face, à s'adapter, à se relever et à retrouver une vie digne et autonome.

7 principes fondateurs

Proclamés lors de la XXI^e conférence internationale de la Croix-Rouge en 1965, nos 7 principes sont le socle des valeurs de notre Mouvement:

Humanité

Impartialité

Neutralité

Indépendance

Volontariat

Unité

Universalité

La Croix-Rouge française en chiffres

1 campus national

12 régions

108 délégations territoriales

1 051 unités, antennes et équipes locales

624 établissements et services toutes filières confondues

17 021 salariés

70 521 bénévoles

Le groupe Croix-Rouge



Association loi 1901 à but non lucratif, auxiliaire des pouvoirs publics dans le domaine humanitaire et acteur majeur de l'économie sociale et solidaire, nous regroupons différentes entités qui nous permettent d'assurer l'agilité et l'efficacité de notre organisation, indispensables à la qualité de nos réponses. Ce fonctionnement est également pour nous le moyen de saisir de nouvelles opportunités et de continuer à innover afin de répondre aux grands défis d'aujourd'hui et de demain.



Croix-Rouge insertion

croix-rouge insertion
FONDÉE PAR LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE +

Croix-Rouge insertion est une initiative de la Croix-Rouge française pour développer de nouvelles formes de solidarité par l'activité économique. Acteur majeur de la transition professionnelle, son ambition est d'accompagner des personnes vers la formation ou l'emploi en s'appuyant sur des activités de logistique, de services, de recycleries et d'activités locales (entretien des espaces verts et maraîchage biologique).

Croix-Rouge insertion est présente sur le territoire

national à travers 27 chantiers et 7 entreprises d'insertion proposant des contrats à durée déterminée d'insertion à des personnes en situation de vulnérabilité. Au cours de l'année 2022, aux côtés de la Croix-Rouge française, les équipes de Croix-Rouge insertion ont été mobilisées pour soutenir et fournir aux réfugiés ukrainiens des collations pour l'accueil en gare et des kits d'aide à l'installation, et, pour expédier des milliers de kits alimentaires, kits hygiène et mannequins de formation aux gestes de premiers secours à Kyiv.

En 2022, Croix-Rouge insertion, c'est :

- > **174** salariés permanents
- > plus de **1 000** personnes accompagnées (nombre de salariés en insertion qui ont passé tout ou partie de l'année sur l'un des chantiers) ;
- > 55 % de sorties dynamiques (vers un emploi ou une formation) ;
- > 14 mois de durée moyenne de parcours d'insertion.



Croix-Rouge santé secours

croix-rouge santé secours
FONDÉE PAR LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE +

En activité depuis le 1^{er} janvier 2022, **Croix-Rouge santé secours** est une filiale de la Croix-Rouge française qui propose des solutions de médicalisation sur des événements (compétitions sportives, festivals, concerts, événements corporate d'entreprise...).

Cette structure emploie des médecins et infirmiers, tous expérimentés ou titulaires d'une spécialisation à l'urgence ou en anesthésie-réanimation. **Formés régulièrement, ils interviennent seuls ou en appui des équipes secouristes** lors de situations critiques. Ils sont en mesure de faire face aux urgences médicales et traumatiques.

En 2022, Croix-Rouge santé secours, c'est :

- > **79** dispositifs médicaux
- > **630** jours de mission
- > **277** professionnels de santé engagés sur des missions



21, l'accélérateur d'innovation sociale de la Croix-Rouge française et de Nexem

21 a pour mission de répondre aux besoins des personnes vulnérables en transformant l'offre

sociale, sanitaire et médico-sociale par l'innovation et l'énergie entrepreneuriale. L'accélérateur répond à l'urgence des nouveaux défis du XXI^e siècle en partant des initiatives entrepreneuriales externes ou internes, et des idées de ceux qui agissent sur le terrain. Il favorise le développement de solutions à impact en mettant à disposition ce qui fait la puissance de la Croix-Rouge française et de Nexem : leur connaissance des besoins des personnes accompagnées et des territoires, leur expertise métier dans le sanitaire, le social et le médico-social ainsi que la richesse de leur réseau de volontaires, opportunités uniques d'expérimentations terrain.

21 accompagne les entrepreneurs et intrapreneurs sociaux à concevoir et expérimenter des solutions innovantes en réponse aux besoins émergents et/

ou non-satisfaits des personnes vulnérables. Le programme Intrapreneuriat de 21 fait confiance aux volontaires salariés ou bénévoles de la Croix-Rouge française et aux adhérents du réseau Nexem, au plus proche du terrain, et les accompagne pour construire les meilleures réponses aux problèmes d'aujourd'hui et de demain. Les programmes Entrepreneuriat permettent à des structures porteuses de solution à fort impact social de les tester en conditions réelles auprès des professionnels et des personnes accompagnées par la Croix-Rouge française, en vue d'un déploiement à plus grande échelle.

Depuis sa création en 2019, 21 a accompagné 70 lauréats et a investi plus de 150 terrains d'expérimentation. 8 solutions ont été déployées sur le réseau de la Croix-Rouge française.

21 est également un lieu de rencontres unique entre les acteurs de la Croix-Rouge française, les acteurs de l'ESS, et l'écosystème de l'innovation. Résidence de travail partagé dédiée aux entrepreneurs et organisations, elle accueille en son sein un espace événementiel ouvert à tous types d'acteurs issus de différents horizons ainsi qu'un coworking social rassemblant 110 coworkers dans un espace de 1 000 m², situé sur le Campus Croix-Rouge à Montrouge.



croix-rouge habitat

Croix-Rouge habitat existe depuis cinq ans.

Cette entité est au service de la modernisation des établissements sociaux et médico-sociaux de la Croix-Rouge française, dans le cadre plus large du projet Résilience(s) 2030.

Ces cinq années d'activité permettent aujourd'hui d'exploiter **835 places représentant 11 programmes**. Par ailleurs, Croix-Rouge habitat a programmé pour la période 2022-2026 un plan ambitieux à moyen terme de production et de rénovation. Il concerne **54 projets pour 3 373 places**. Parce que c'est aussi une priorité pour nous, ce programme s'inscrit dans une logique générale de transition écologique et énergétique.



La Fondation Croix-Rouge française

La Fondation Croix-Rouge française est une fondation reconnue d'utilité publique dédiée à la recherche en sciences humaines dans les champs humanitaire et social. Elle attribue des bourses et des prix à des chercheurs francophones, dont les travaux permettent une meilleure compréhension des contextes où les souffrances s'expriment et tentent d'analyser, au plus près des populations vulnérables, les réponses qui leur sont données.

En 2022, la Fondation continue à expérimenter les modalités d'une recherche en temps d'urgence, pour répondre aux interrogations remontées du terrain au plus fort des crises. Dans le cadre de la crise ukrainienne, six projets de recherche ont été soutenus, traitant des enjeux de l'accueil en France des exilés fuyant le pays, comme des défis que cette crise subite a lancés aux acteurs humanitaires et sociaux.



Directeur de la publication : Philippe Da Costa

Directrice de la rédaction : Nathalie Smirnov

Rédacteur en chef : Laurent Amiand

Coordination éditoriale :

Marine Bouniol, Estelle Burget, Julia Kadri

Rédaction :

Anne Dhoquois, Géraldine Drot, Elma Haro

Maquette : Laurence Méouille, Les Pointures

Photo de couverture : Alex Bonnemaïson

Photographes : angfoto, Pascal Bachelet,

Nicolas Beaumont, Guillaume Binet/MYOP,

Alex Bonnemaïson, Camille Boudoire, CICR, CRF,
Bertrand Fanonnel (Eight Studio), Christophe Hargoues,

Lucien Lung, Martine Mouchy, Eric Rossi,

Matthieu Suprin, Louis Witter.

Illustrations : Lavilletlesnuages, Michaël Sallit

**Ce rapport annuel
est responsable :**

encre végétale,
impression sur papier
FSC recyclé 100 %



/prompt Une fillette sur une bicyclette rose devant un immeuble détruit en Ukraine, style documentaire, HDR, 4K



SIRET 775 672 272 21138

MALHEUREUSEMENT, CETTE IMAGE N'EST PAS GÉNÉRÉE PAR UNE INTELLIGENCE ARTIFICIELLE
CHAQUE JOUR, NOS VOLONTAIRES S'ENGAGENT DANS DES MISSIONS BIEN RÉELLES

Photo by Elena Tita/Global Images Ukraine via Getty Images